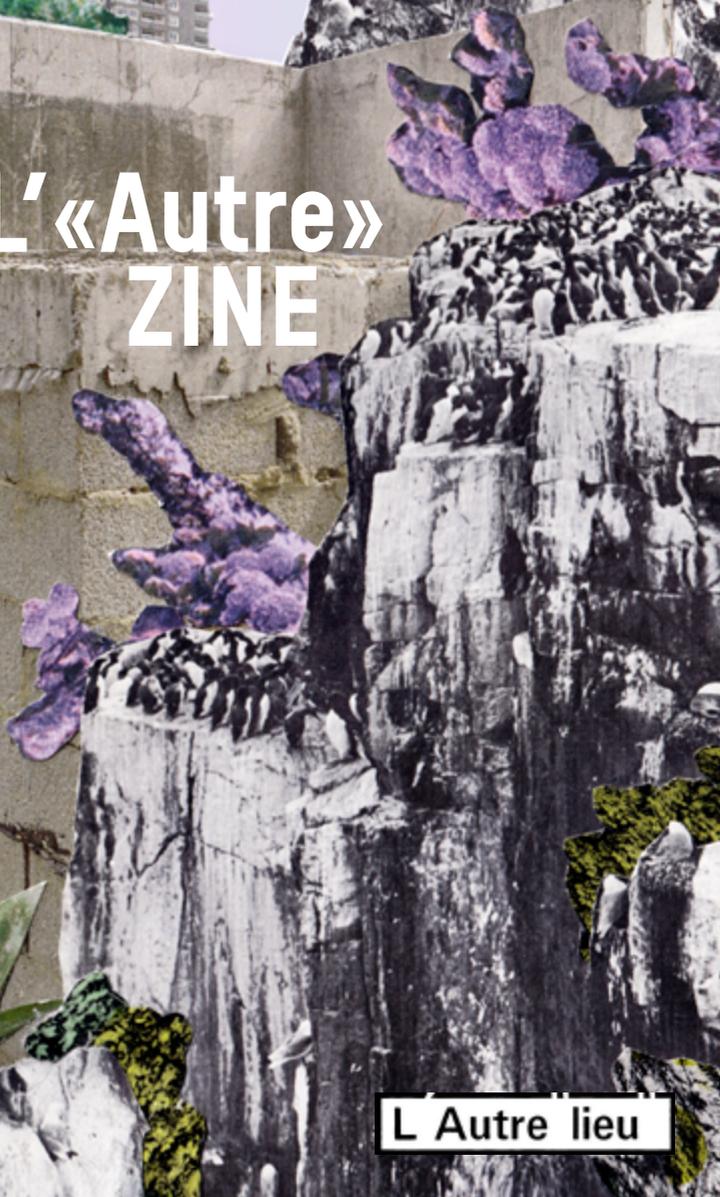


N°4



L'«Autre» ZINE



L Autre lieu

L'Autre «Zine» POUR TOUSTES

d'après les bons préceptes d'une année passée ensemble

ET LES FORMULES MAGIQUES DE NOS MEMBRES

COLLECTIONNANT ENSEMBLE

De multiples recettes

RECUEILLIES PAR

LE COMITÉ DE CONFECTION AUTRE ZINE

OUVRAGE ORNÉ DE NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

POUR AIDER À LA COMPRÉHENSION DES MÉCANISMES IRRATIONNELS

BRUXELLES 2021

4^{EME} ÉDITION

De l'Autre «lieu»

Sommaire

- | | |
|--|---|
| 1. Introduction | 42. Groupe Medocs |
| 2. Acrasiales: Ateliers d'écriture | 44. Place au corps: Shiatsu |
| 4. Arpentages: Explorations photo | 45. Témoignages |
| 8. Amikaro: Expositions | 49. La maison du Geefs |
| 12. Un autre regard: RIM | 50. Mini-Golf |
| 14. Amikaro: Kiosk Radio et pétanque | 52. Promenade photo |
| 16. Place au corps: Balades en forêt | 53. Amikaro: Jeux et papote |
| 18. Cartographies: Atelier graphique | 54. Recup' au marché |
| 24. Voyages immobiles: Studio photo | 55. Gazet Centrale |
| 26. Ateliers Indigo: Rencontre | 56. Sterput E²: Ateliers graphiques |
| 30. Le LABO | 60. Expo intra-muros: V-100 |
| 31. Le (site): Atelier 210 | 62. Café Solidaire |
| 32. En recherche de justesse: Campagne | 64. Acrasiales: Ateliers d'écriture |
| 34. Credo | 66. Horoscope |
| 36. Repair Café: Steph fix all | 69. Crédits |
| 38. Psyience Radio: TransNORM(al)E | 1 ^{ere} et dernière couvertures: Sara Atka |

INTRODUCTION

Lorsqu'il s'agit d'organiser un Autre «lieu», les membres et l'équipe en combinent le programme annuel et la variété des activités proposées doit être l'objet de leur préoccupation.

Chaque ingrédient qui entre dans la composition doit varier par son assaisonnement et sa présentation. Il faut veiller à la sincérité et l'authenticité du service, ainsi qu'à la formulation des projets; la forme et la consistance de ces dernières devront s'adapter au volume des convives.

Un Autre «lieu», sera préparé avec soin, bien éclairé, chauffé en hiver et rafraîchi en été, tout en étant en permanence bien aéré à tout vent.

Il faudra y dresser des tables avec bonne humeur et les recouvrir d'objets non identifiés disposés de façon à laisser à chaque convive une occasion de trouver sa place.

Ensuite, aligner le tout dans le désordre, et ne surtout pas oublier de laisser une place pour les retardataires et des invités surprises.

Il est d'usage de placer au centre de la table des tasses de café et d'ajouter quelques biscuits si possible chocolatés.

Recette d'un Autre «lieu»

Pour bien commencer, prévoyez un accueil convivial à souhait.
Associez-y quelques grammes d'échanges et de chaleur humaine.
Préparez une émulsion de sourires et ajoutez un zest de papote.
Ensuite, incorporez la bonne humeur, l'enthousiasme et la bienveillance.
Mélangez le tout pour obtenir de la reconnaissance.

Ajoutez ensuite un coulis d'activités, des Acrasiales aux Décolleurs,
En intégrant doucement le rapport au corps,
Prenez une 1/2 dose de Shiatsu, une autre de balade en forêt,
Faites revenir des parties de pétanque et de poésie au parc royal,
Colorez avec une touche d'exploration photo attentivement sélectionnée.

Déposez quelques graines d'échanges de paroles et de vécus partagés,
Ôtez le trop-plein d'idées reçues, réservez-le dans un bol critique prévu à cet effet.
Mixer finement les expériences avec le groupe Médocs,
Laisser mijoter à feux doux le temps d'une partie de Scrabble.

Faites ensuite bouillir les mots et les concepts au LABO,
Vous obtiendrez des campagnes d'infos et de sensibilisation.
Si le temps de cuisson vous semble trop long,
Écoutez Psyience radio ça passera illico presto.

N'oubliez pas de toujours prendre soin de vos équipements,
Et faites toujours attention au temps, qu'il faut prendre doucement.

Cette recette peut être complétée sans cesse avec de nouveaux ingrédients,
Et partagée à volonté avec de nombreux convives.

À déguster sans modération !

ACRASIALES

Ateliers d'écriture

Donne-moi la plus petite part du gâteau
Contre quatre petits cochons élevés en plein air.

Donne-moi un bouquet de tulipes
Contre des kilos de joie et de sérénité.

Donne-moi du temps pour survivre
Contre du bois pour construire ma cabane

Donne-moi la main et prends enfin mon destin,
Contre lequel je ne peux rien.

Donne-moi ce que tu veux, mais je risque d'être
Contre un lit si agréable qu'on n'en sort pas.

Donne-moi un bisou, tu auras le goût de mes lèvres
Contre ce que je pense vraiment de toi.

Donne-moi des pouvoirs de sorcière immortelle
Contre un feu de camp.

Donne-moi encore et encore, mais
Contre toi je ne m'habitue pas.

Donne-moi la moitié de l'arc-en-ciel boréal
Contre quatre petits bouts de sucre.

Donne-moi tout ce que tu as pour te sauver
Contre deux ou trois tours de grande roue.

Donne-moi des rosiers multicolores
Contre une nuit paisible.

Donne-moi des ondes positives et chaleureuses
Contre la machine à remonter le temps.

Donne-moi tout ce que tu possèdes
Contre un âne sans tête.

Donne-moi le pouvoir d'en rire
Contre quelques billes de verre.

Donne-moi un peu de douceur
Contre un abris atomique.

VIVANTS MERVEILLEUX

Une "autre" version du cadavre exquis

Ce matin j'ai observé l'évolution des larmes de coccinelles, elles sont partout et portent chance pour vagabonder où bon te semble dans un paradis où le bonheur à l'état pur apporte de l'énergie atmosphérique qui nous attaque de toute part comme un rongeur, un hérisson qui pique les doigts avec une aiguille d'où s'échappent des petites gouttes de sang qu'on prend et ça fait des bleus, ou du vert comme l'herbe qui est plus belle ailleurs, mais moi je préfère utiliser le sèche-cheveux de la salle de bain qui est en désordre.

Des milliards de kilomètres d'intestins trempés dans du thé au poison mortel et sa toxicité est un rapace, chouette alors, ça faisait si longtemps qu'on ne s'était pas vus, j'en suis ravie à en faire des cumulés sans les mains, mais avec le bout du pied, car avec lui il est possible de verrouiller son âme et d'avaler la clé et faire surgir une panthère noire rugissante.

Quand on arrive en ville, c'est sans chemise, mais aussi avec de la jalousie et de la rage d'oiseau, c'est du jamais vu un rat qui avait de longues moustaches poivre et sel me piquait les lèvres, si rouge dans ce grand froid n'en finissant jamais de brailler tel un cochon qu'on égorge comme Jack l'Éventreur qui étripe son mal de vivre ou sa joie, le choix est à trouver, les mots à inventer sous tes yeux merveilleux posés sur moi me mettent en émoi comme si le loup solitaire s'était enfui dans les bois en automne dans cette colère d'être surpris par le dépassement de soi, capables de lutter contre la guerre armés de casque à paillettes irisées, comme on adorait porter les jours de pluie, qui sont des mélodies qui calment mon cœur d'artichaut si tendre que parfois je me demande pourquoi je suis née sur cette planète bleue qui part dans tous les sens du terme de jouvence le remède miracle qui leur permis de faire l'école buissonnière en toute tranquillité de vie.

Je reste perplexe et sans voix face à cette situation grotesque et farfelue mais magique comme ma baguette et ma cape qui me rend invisible, mais je dois faire attention à toutes les couleurs, les odeurs, les trous, les pavés qui traînent tout au long de la route inachevée, la ligne du temps sans fin ni début, juste de petits moments mis sens dessus-dessous, c'est un vrai bordel au point de ne plus pouvoir rentrer dans sa chambre capitonnée ni retrouver ses clés mises autour de son cou qui part en cacahuètes et dans tous les sens inventés comme une nouvelle couleur pour un nouvel organe polyglotte aux multiples talents.

Ce jour une éclipse solaire était prévue à 13 h 19... Et j'attends toujours de démarrer en trombe pour une drôle de destination vers un univers bon encore faut-il se fier aux apparences de l'habit strié stoppant de stupeur les strophes stylées, façonnées telles de petits écrins lumineux avec tant d'amour et de tendresse qu'elles forment une famille unie et solidaire, avec ses bonnes manières venues d'une planète inconnue peuplée d'aliénés et d'extraterrestres observés à travers une lucarne mal éclairée.

Pour ne plus penser à mes amours mornes, je m'étais mis en tête des tas de trucs qui vont et reviennent sur le chemin du retour, les clandestins de toujours qui cherchent des petits galets couleur jade, pour assainir une très longue inspiration débordante, de poires, de chaussettes, mais aussi des slips sur lesquels sont imprimés les signes du zodiaque pour indiquer le chemin qui n'en finira donc jamais si je regrette d'avoir été trop vite, la prochaine fois j'irai où le vent l'emportera, soit sur les lagunes du temps béni, soit sur un arc-en-ciel.

ARPENTAGES

Explorations photographiques

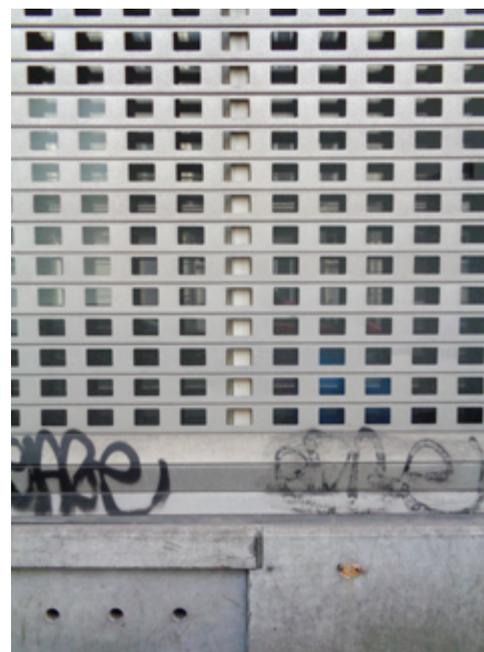
Jeux d'ombres, de reflets, de faux-semblants, de transparents. La nature abonde, traverse, prolifère dans la ville. Partout la crasse, les bouteilles vides, les maisons vides, condamnées. Toutes ces thématiques abordées à travers la photographie durant les arpentages à l'intérieur de Bruxelles, organisés deux ou trois fois par mois en 2021.

Après des visionnages et concertations collectives, on sélectionne 30 photos sur plus de 8000. On en produit une édition spéciale de 32 pages au format A4, photos couleurs pleines pages.

Pour la sortie de ce premier numéro d'«Arpentages», on monte une expo au STERPUT montrant quelques collages de l'Autre «zine» N°3 et des prints grands formats de nos photos mises en scène sur les murs de la galerie.

— Thierry et V-100

Découvrez la publication : www.autreliu.be/publications-productions/arpentages1/
Pour plus d'infos sur les arpentages, envoyez un mail à julie.guiches@autreliu.be





— Thierry



— Sanaë

AMIKARO EXPOSITIONS

«EMBRASEZ-VOUS!» ART ET MARGES MUSEUM

Alix, notre hôte souriante, nous reçoit un après midi. Elle nous explique qu'un gâteau trentenaire est là et qui nous attend, et que si on est tenté, on aura un petit bout de son histoire. On déambule avec elle, gagnés par sa verve. Elle nous explique en détail l'histoire de chaque œuvre. On finit l'expo chargés en émotion et remplis de bons sentiments.

Ce musée donne la chance à des artistes certes un peu « marginaux » mais ô combien talentueux.

«THE LIGHT HOUSE» FONDATION BOGHOSSIAN – VILLA EMPAIN

De la lumière, de la lumière! Nous voici de retour à la villa Empain. Je suis éclairée par cette expo. Chaque artiste explore la lumière blanche à sa manière. Un Jésus qui crie est illustré par des ampoules. Dans une pièce on voit des halos de lumière qui changent en permanence et qui donne de nouvelles perspectives. Des pixels qui volent nous embarquent dans des lieux.

La visite se termine par un repas autour d'un verre, proche de la piscine qui nous donne envie de plonger, mais seul Dimitri y plongera les mains pour sauver abeilles et divers insectes d'une noyade assurée.

«IT NEVERS ENDS» JOHN M ARMLEDER KANAL – POMPIDOU

J'ai failli ne pas quitter les lieux tellement ça brillait de partout ce jour-là. Les paillettes nous poussaient à la fête! Arrivé à l'étage des énormes boules à facette étaient là! Mes yeux brillèrent de mille feux et mon corps avait envie de danser. Je résiste à la tentation.

Sur ma route, il y'a d'autres boules lumineuses collées au mur apportant un côté irréal au lieu. E.T m'appelle. J'essaye de quitter rapidement ce lieu de perdition, bien que je sois ravie ô combien d'avoir été touchée par cette belle lumière.

«PÉLAGIE GBAGUIDI : ZONE DE TROC II» KUNSTEN FESTIVAL DES ARTS

Échanger une histoire contre un objet, et vice et versa, l'idée est originale. Grâce à Pélagie et à Gaëlle qui nous reçoivent, le troc prend une autre forme et l'art aussi.

Échanger pour mieux recevoir ou percevoir. En plus d'un autel aux multiples objets, un coiffeur installé dans un coin nous donne conseils et coups de ciseaux. Ça ressemble à une histoire à dormir debout.

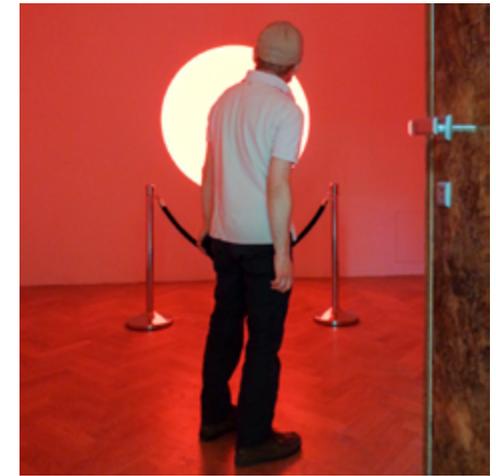
Les langues se délient rapidement. On laisse dans les lieux un bout de soi qui marque ce moment pour l'éternité.

«DERRIÈRE LE HUBLOT, LA LESSIVE D'HIER À DEMAIN» LA FONDERIE

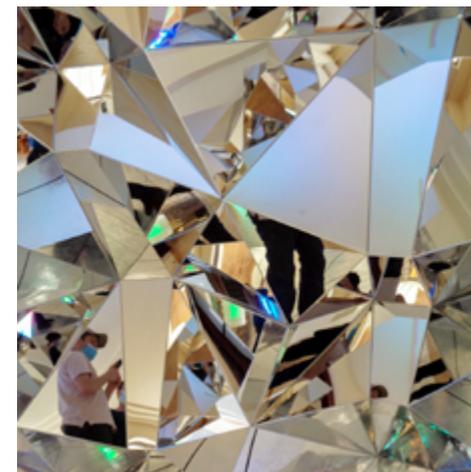
L'expo « machine à laver » ou « comment laver son linge sale en public » ;)

Connaitre l'historique du lavage m'a appris beaucoup de choses. D'abord manuel, cela est devenu un peu plus technique grâce à l'innovation. Laver plus blanc que blanc, est devenu mon credo. Les tâches sont faites pour être enlevées. Tide et Omo étaient les savons favoris des ménagères, d'autres les ont remplacés. Faut que ça lave vite et bien maintenant!

— Sanaë



She, He look out, the city walls are breaking down
He, She harangues the crowd so that everyone can carry the building
She, He ask the passers-by to deliver all the secrets to save what is left
Since that day, she, he "write stories to delay the end of the world"





«L'ARRIVÉE DU PRINTEMPS, NORMANDIE» 2020 - DAVID HOCKNEY À BOZAR
Expo re-visitée par YasArt



Remerciements

Que serions-nous, sans notre « Mary Poppins » de l' Autre « lieu ». Depuis deux ans déjà, qu'elle est apparue maintenant dans notre réalité. Avec son sourire et sa bienveillance, elle nous encourage à développer notre penchant artistique. Elle a toujours le bon mot, et la bonne attitude pour révéler le meilleur de nous-mêmes. Et tout ça sans oublier d'éteindre notre « Soif » lors de ses belles balades photo. Que cette belle aventure perdure. Merci Julie.

UN AUTRE REGARD

C'est un collectif qui rassemble des personnes de tous horizons aux expériences multiples, intéressées par le cinéma et les questions relatives à la santé mentale.

Le groupe qui s'est constitué suite à une proposition de L'Autre "lieu" visant à impliquer de nouveaux visages dans l'organisation des **Rencontres Images Mentales (RIM)**.

Le but de la sélection est d'inviter le public à déplacer son regard sur les pratiques en matière de santé mentale en questionnant les frontières que nous établissons entre ce qui relève du normal et du pathologique, du soin professionnel et de l'entraide informelle, de la sphère privée et publique. Et plus particulièrement, de la folie d'ailleurs et d'ici pour cette édition 2022 préparée en amont.

Le groupe se compose de Christian Marchal, Ellen Godec, Laurent Gilson, Margaux Frasca, Sanae El Mesbahi, Sophie Noël, Pascale Hennau et Giorgia Graziadio avec la participation de membres du Club Norwest.

QU'EST CE QU'ON Y FAIT ?

«La proposition que le Club Norwest puisse s'impliquer dans ce nouveau comité de sélection de films du RIM a été accueillie avec enthousiasme. Les moments de discussion à propos des films visionnés sont un peu comme un petit labo d'exercice du débat démocratique. Pas simple de défendre son point de vue s'il dénote totalement avec le regard des autres mais combien instructif de se laisser convaincre, d'être sensible à d'autres approches du film, d'éventuellement changer son propre regard...ou pas.

La participation de plusieurs membres du club en amont de nos rencontres a été l'occasion de croiser encore davantage de points de vue, de partager des moments riches en émotions et discussion.

Si l'aventure se poursuit, gageons que l'un ou l'autre membre s'engagera davantage dans cette chouette expérience.»

— Pascale

« Quand Christian m'a proposé de prendre part au comité « un autre regard » pour les RIM 22, j'ai tout de suite accepté de prendre part à cette aventure. Cela fait quelques années que j'assiste aux RIM et y participer de l'intérieur me fascinait. J'étais loin d'imaginer ô combien cette expérience allait m'enrichir tant par la diversité des films /documentaires qu'humainement.

Ce comité, constitué de personnes avec des parcours et des sensibilités très variés, a eu comme raison d'être d'apporter des visions, des opinions et des remarques complémentaires à celles du comité de sélection traditionnel. Parfois l'accueil des films était fort différent. Nos regards sur la pertinence des films, leurs constructions, l'intérêt de l'histoire, les rythmes, parfois la poésie, l'originalité, etc. nous ont conduits à vouloir défendre ou mettre de côté les films proposés.

L'ambiance dans le groupe a tout de suite été agréable et constructive. Le groupe a bénéficié des atouts et des capacités de chacun. e et ce avec toutes leurs singularités.

J'aurais bien voulu continuer sur notre lancée et créer un ciné-club pour projeter régulièrement des films. Why not ?»

— Ellen

« Le comité de sélection « Un Autre Regard » a permis de créer, autour d'une passion commune (le cinéma), un espace où convergent des sensibilités, des trajectoires et des visions du monde multiples. À travers la discussion, la confrontation et l'écoute mutuelle, cette diversité a nourri ma propre expérience. Si bien que les liens créés, je l'espère, se prolongeront à l'avenir dans d'autres projets communs.»

— Laurent

« Si l'expérience individuelle de regarder un film documentaire a été pour beaucoup une échappatoire dans des moments de solitude. Permettre une dimension collective offre indéniablement un plaisir, un enrichissement et une autre épaisseur à cette expérience.

En effet, défendre notre point de vue, partager notre ressenti, discuter, débattre, dire du mal... nous a permis d'affiner notre regard et nos analyses sur la construction d'un film documentaire, aussi bien sur la forme que sur le fond. De là, sans avoir la prétention d'être des spécialistes du cinéma, se sentir renforcer et légitime à accompagner une sélection commune qui sera présentée aux Rencontres Images Mentales. »

— Christian

www.psymages.be/images-mentales

Pour plus d'infos sur le festival, envoyez un email à christian.marchal@autreliu.be

TERRITOIRES DE LA FOLIE, FOLIE DANS LES TERRITOIRES.

Une sélection de quatre films dont le dénominateur commun réside dans une interrogation sur l'inscription de la folie dans un territoire donné.

«**Rencontre avec la Folie en Guinée**», de Mariette Feltrin, France, 2020.

«**The marriage project**», d'Atieh Attarzadeh & Hesam Eslami, France/Iran, 2019.

«**Et Dieu créa Eric Van Nérom**», de Marcus Meert, Belgique, 2020.

«**Arguments**», d'Olivier Zabat, France, 2019.



— Stéphane Moulin

KIOSK RADIO et PÉTANQUE

Tout au long de l'année, sous le soleil ou dans le froid ou la pluie, notre fine équipe s'est donnée régulièrement rendez-vous au parc Royal. Bien sûr, nous étions bien équipés suivant les conditions météo, mais pas que ... si je vous dis: boules, but et un bout de bois comme objet de mesure ... vous avez compris ... et même si nous avons adapté quelques règles, nous sommes devenus des as de la pétanque et nous pourrions bientôt nous présenter à des tournois !

Pendant nos parties, nous profitons de la musique ambiante diffusée par Kiosk Radio où quelques fidèles et amateurs sont aussi au rendez-vous.

Et c'est là que j'ai rencontré Michael, dit Mickey, un des quatre fondateurs et programmeur en titre du Kiosk Radio. Nous avons bavardé: il a un net background dans le domaine de la musique. Dès l'âge de 15 ans, il est DJ au Café Central de Bruxelles... Puis il a énormément voyagé et travaillé dans des structures de plus en plus importantes. Vers la trentaine, après un tour du monde, il cherche un autre projet, « une belle manière d'utiliser tout ce que j'avais pu faire auparavant en tant que musicien et dj » Kiosk Radio s'est présenté à lui... Et il s'est inspiré de ce qu'a fait un ami bruxellois parti à New York il y a 10 ans, « Dans le Bronx, celui-ci a posé un conteneur dans lequel il a installé un studio radio et un café pour proposer un espace où s'installer tranquillement et bavarder ».

Avec ses trois comparses, répondant à un projet d'occupation d'un kiosk au parc Royal, ils ont tout de suite pensé à adapter le projet des USA à Bruxelles, tout en se disant que leur lieu devait être accueillant, insolite et social. Cela fait aujourd'hui quatre ans qu'il s'est lancé dans cette aventure.

Concernant la programmation, celle-ci vise « à inclure toutes sortes de choses qu'on n'entend pas forcément ailleurs ».

Un fil rouge ? Mickey répond « On essaie de faire des choses qualitatives, pas vraiment de

limites au niveau des genres, pas influencée par la renommée, ouverte à n'importe qui nous amène intéressant à diffuser. Puis cette radio est devenue un tremplin pour les artistes car elle est très bien suivie. C'est très gratifiant. Au lieu d'être la personne invitée c'est moi-même qui invite maintenant ! En ce moment, les artistes ont besoin de lieux d'expression, de canaux de diffusion, vu le contexte sanitaire. »

De manière informelle, Kiosk Radio collabore avec quelques asbl comme les Ateliers Indigo qui accompagnent une vingtaine d'artistes en situation de handicap. « Indigo Magic Orchestra » propose des sets musicaux et de la poésie ou du slam les premiers mercredis de chaque mois, et on déjà invité l'Autre « lieu » à s'essayer au mic' en direct.

« Être une radio en extérieur attire du monde. L'atmosphère conviviale de notre espace permet de développer le côté humain dans un endroit communautaire où les gens peuvent se rencontrer, tisser des relations, établir des liens forts, et un réseau solide, tout en profitant d'une radio ensemble dans un endroit physique. »

Derrière le beau projet Kiosk Radio, autour des quatre fondateurs qui s'occupent, entre autres, de la programmation et des finances, une équipe de volontaires œuvrent à tous les autres postes : communication, graphisme, et aussi barmaid !

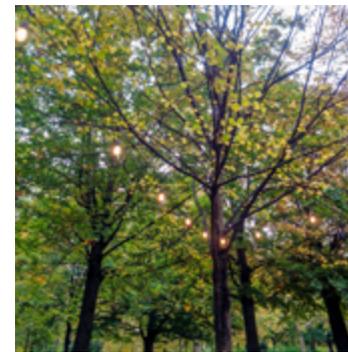
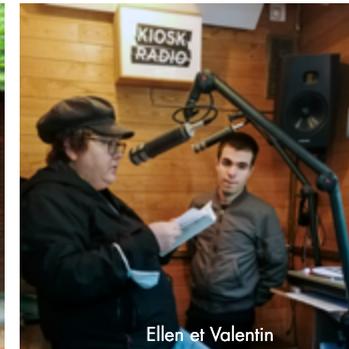
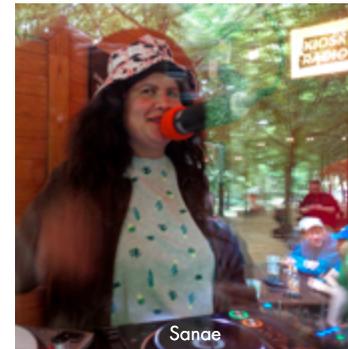
Kiosk radio ne reçoit que très peu de subventions dont une aide de la ville de Bruxelles et de Wallonie Bruxelles Musiques. 85% des ressources budgétaires sont assurées par les revenus du bar.

Vous pouvez suivre Kiosk radio durant toute l'année sauf une semaine en fin d'année.

N'hésitez pas à vous faire plaisir !

— Ellen Goddec

www.kioskradio.com



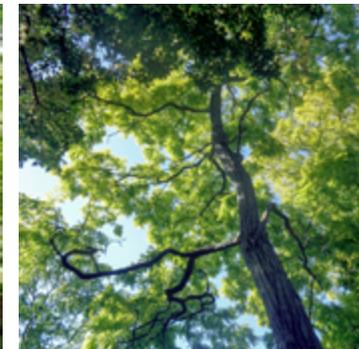
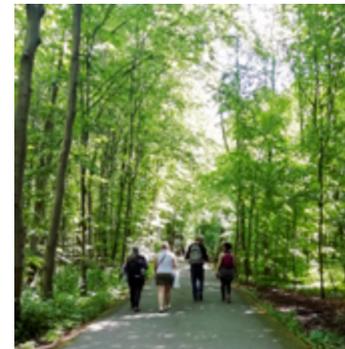
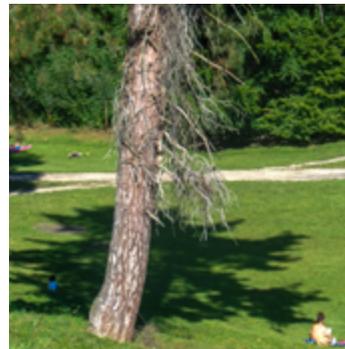
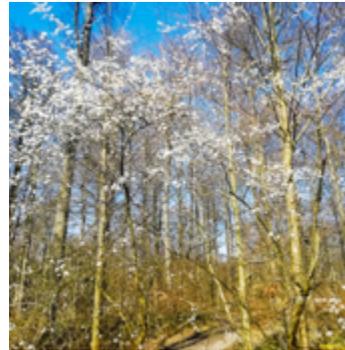
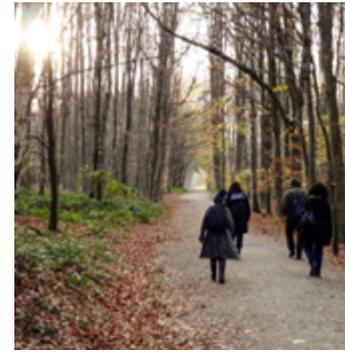
PLACE AU CORPS

Balades en forêt

Le calme
Ne plus penser
L'arbre déraciné
Tout est là
Rien à dire
Les saisons filent
On est seul
Ensemble.



— Sara



— Dimitri, Ellen, Marie-Paule

CARTO GRAPHIES

À géométries variables

Ateliers d'explorations cartographiques menés en bonne compagnie dans l'imprimerie temporaire «**Les conseillers**» à Kanal Pompidou tous les mardis après-midi de janvier à mars 2021.

Au dernier étage du musée, nous avons déplié des territoires imaginaires, mentaux, affectifs, poétiques et musicaux. Les contours se sont dessinés à coup de crayons, de collages, de photos, d'échanges de sourires masqués et surtout de belles rencontres autour d'une technique d'impression et d'un outil d'expression : **la machine RISO**.

Ces ateliers étaient encadrés par l'artiste-illustrateur-imprimeur Axel Claes/ Chez Rosi imprimeur, l'œil averti et bienveillant de Julie Guiches, et l'inspiration de Jeroen Hollander, artiste majeur de la collection du Art et marges museum.

Cette production graphique a abouti à une série imprimée de posters originaux, qui se sont vus exposés à Kanal Pompidou et dans l'espace laboratoire du musée Art et marges en Avril 2021.

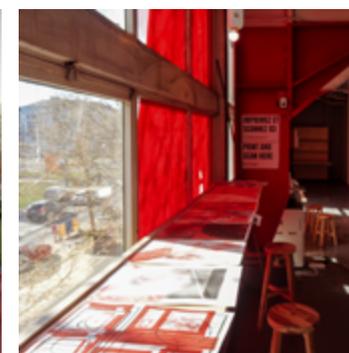
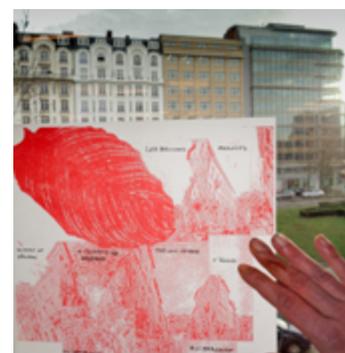
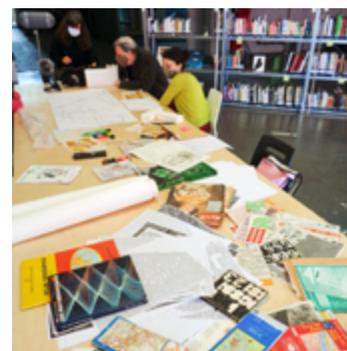
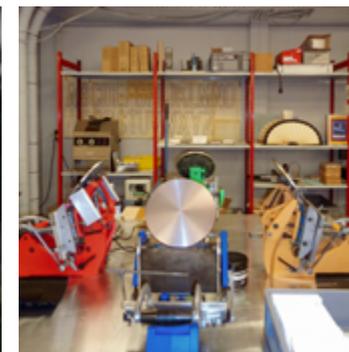
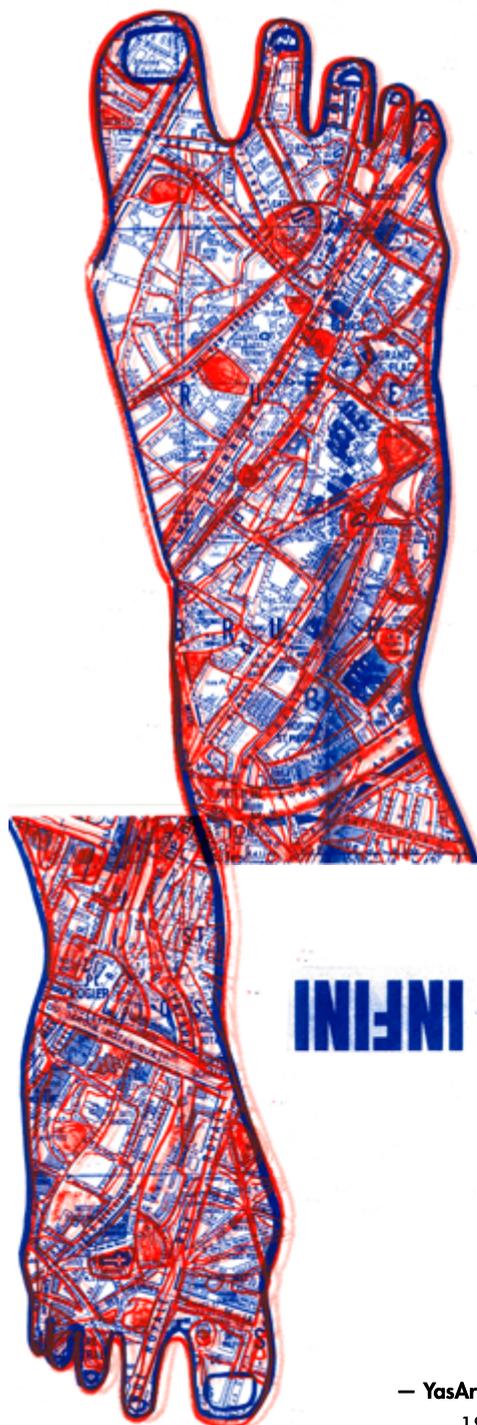
— Anna Loporcara

LES AUTEUR.ES : Anthony, Cibely, Delphine, Djamal, Ellen, Gwendoline, Julie, Marianne, Marie-Françoise, Mina, Nathalie, Sanaë, Sava, Serge, V-100, Yasmin, l'asbl Revers et le Club 55.

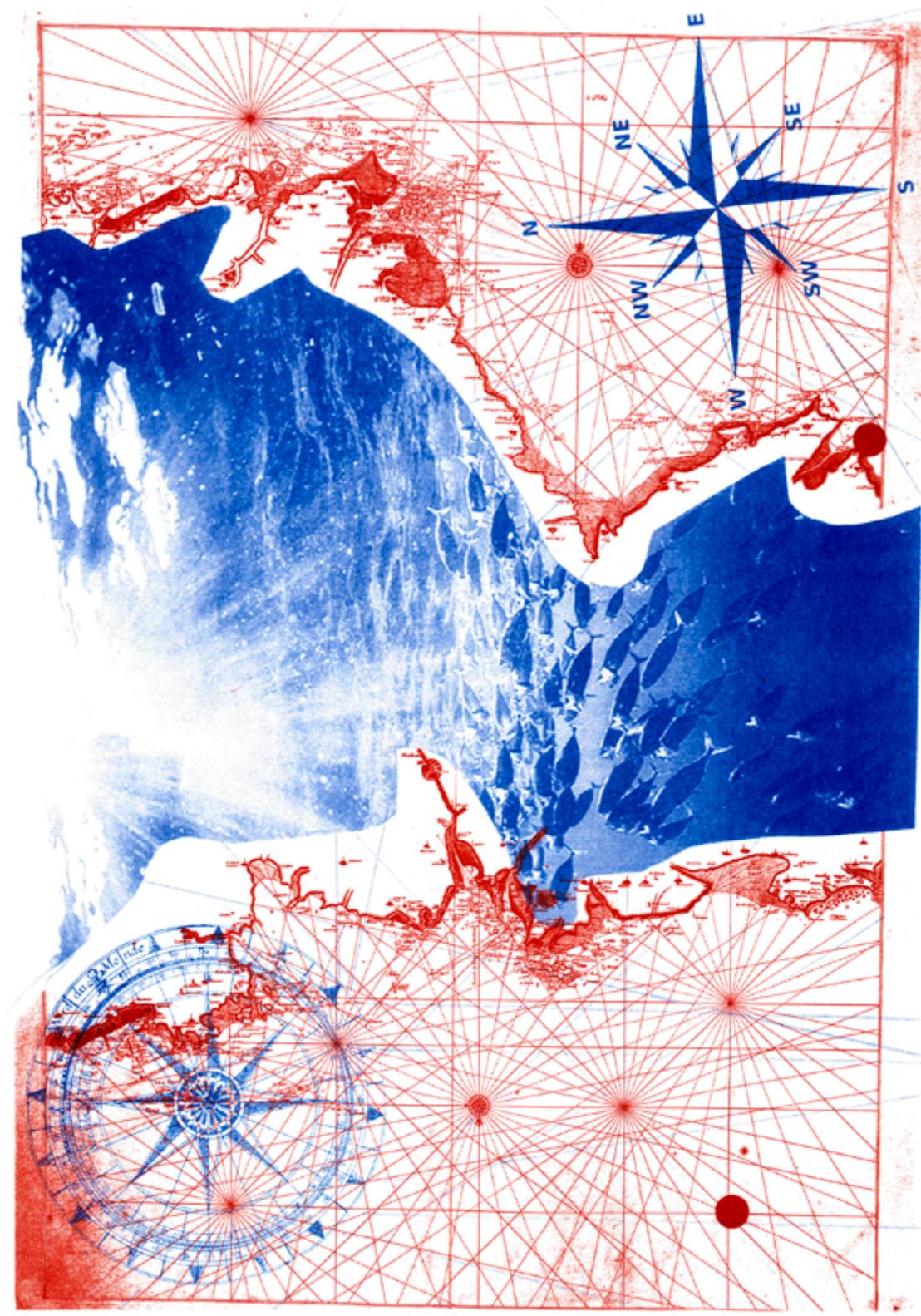
Une collaboration entre Art et marges musée, KANAL — Centre Pompidou et Chez Rosi.

www.artetmarges.be
www.kanal.brussels
www.chezrosi.wordpress.com
www.jeroenhollander.be

PARCOURS



— YasArt



Créations de cartes et d'univers hors-norme
Artistes en herbe à l'œil aiguisé
Riso révélatrice de montages colorés
Textures et trames avec un rendu très graphique
Ouverture d'esprit pour laisser opérer la magie de la superposition
Génialissimes ambiance et solidarité
Rencontres et coopération avec de multiples complices et partenaires
Axel le maître magicien et Julie au coup d'œil inspirateur
Pochoir, une technique bien huilée mais un peu complexe au premier abord
Hachures parallèles, croisées, droites, courbes, épaisses, fines, serrées, etc.
Impression surprise, on aime l'accident et le défaut de qualité
Echanges de savoir-faire, et d'idées pour créer des espaces imaginaires.

— Ellen Godec

CARTORELLO KANAL GRAPHIE

Découpe et trace à qui mieux mieux.
 Axel, Vincent, Julie et compagnie.
 Tours et détours vers d'Autres "lieux".
 Ougrée, Trabzon, place Ste Catherine,
 Tanger, Comblain et nos enfances,
 Seraing, les Vennes et nos racines.
 Des souvenirs en transparence.
 Belles rencontres et beaux échanges.
 Prises de sons et poésies.
 Géographie que l'on mélange,
 À des couleurs risographiques.
 Et sans savoir pourquoi,
 La rage c'est elle,
 Qui s'invite en milieu de page.
 Et c'est très bien aussi la rage...

— Revers asbl



LES ATELIERS INDIGO

Lancés en 2015, Les ateliers Indigo c'est un centre d'art qui accueille et accompagne une vingtaine de jeunes artistes en situation de handicap. Retour sur cette belle aventure avec Antoine et ses comparses.

Les artistes d'Indigo s'expriment à travers les arts plastiques, sur une scène ou encore dans la musique.

Nous avons eu le plaisir de les rencontrer et en voici quelques-un.es :

Sydney est actif, entre autres, dans le domaine de l'animation en 2D. Actuellement, il fait une série d'animation avec René Louis qui parle d'un renard et trois amis qui vivent des aventures extraordinaires. Avec Céline, il fait également de la céramique et ses mini-statuettes seront utilisées pour faire de l'animation en volume.

D'autres artistes développent des compétences artistiques; comme Yacine ou Alice, fans de mangas; Clara, le dessin. Saber est fondu de rap et RNB et sortira même un single très prochainement. Valentin chante, dessine, Dimitri écrit et peint. Saber et Eduardo, exposent leurs vidéos à la galerie Outsiderland à Amsterdam; dont le commissaire Yan Hoek est le premier hors Belgique à les soutenir et à croire en la qualité de leur travail. C'est une description tout à fait exhaustive de toutes les techniques et productions qui émergent aux ateliers Indigos.

Les ateliers Indigo c'est aussi un lieu d'expo, mais pas que. Les ateliers sortent hors les murs et s'invitent à Kiosk Radio. «Indigo Magic Orchestra» ou les «Mix poésie» complètent la palette des possibilités d'expression. Bien organisés, les ateliers Indigo parviennent à donner une mission à chaque artiste tout en lui faisant réaliser que **«tous font partie d'un collectif.»**

C'est Antoine qui explique : *«Indigo part du constat que le handicap est une couche de la population marginalisée, mais une marge pas décidée. Nous la subissons, car c'est la société qui nous met en marge.»*

Un de nos objectifs est d'améliorer les conditions de travail des artistes et de leur trouver une place professionnelle dans le monde de l'art. On veut dire : «on existe»! On est là et on sera!»

«Les ateliers d'artistes d'Indigo sont des safe places où règne la bienveillance et où les artistes peuvent développer toutes leurs capacités artistiques. Le handicap est juste un manque d'autonomie. Indigo fait de l'accompagnement, mais n'est absolument pas directeur.»

L'approche de cette association est aux antipodes de la simple occupation. Au-delà du handicap, ces artistes possèdent des qualités sensibles, artistiques, humaines et théoriques qu'il est impératif d'alimenter afin de les amener à leur plein potentiel.



INDIGO S'EST DONNÉ TROIS GRANDES MISSIONS :

- METTRE UN ATELIER D'ARTISTE À DISPOSITION.

L'association loue aux artistes un espace personnel pour développer leur pratique et prend en charge l'achat du matériel. Pour une fois, ils occupent *«un spot à eux, un atelier qui ressemble à un réel atelier d'artiste et pas à une salle de classe. À la fin de la journée, il ne faut pas ranger ses petites affaires et son petit plumier comme à l'école.»* Ils ont un atelier comme ceux des artistes qui les accom-

pagent. Il y a également des espaces communs pour les ateliers plus techniques comme pour la céramique, la gravure et la sérigraphie qui sont partagés avec trois autres asbl dans le même bâtiment.



- FORMER LES JEUNES ET LEURS DONNER DES TRUCS ET ASTUCES.

«Certains artistes ont fait des études secondaires avec une spécialité artistique, mais aucun d'entre eux n'a pu faire des études supérieures d'art. Celles-ci ne sont ni adaptées ni prévues pour les personnes porteuses d'un handicap. Dès qu'il y a un trouble cognitif, ça coince au niveau des cours théoriques.»

Ces jeunes en situation de handicap sont demandeurs d'apprendre. L'équipe d'artistes qualifiés qui les accompagne leur transmet toute la richesse des études et le savoir qu'ils ont eux-mêmes acquis. **«L'équipe évite de les mettre dans une bulle de verre trop protectrice. Elle les bouscule, mais sans mettre de pression.»**

- FAIRE DÉCOUVRIR CES ARTISTES au monde de l'art (galeristes, collectionneurs, curateurs, médias, institutions) et METTRE EN PLACE UNE COLLECTION comme le ferait une galerie.

Quand les artistes sont désireux, Indigo les aide d'une part à promouvoir leurs œuvres au travers d'expositions, de concerts, représentations, et d'autre part à développer un réseau pour leur permettre d'être visibles.

Reconnu en tant que Centre d'expression et de créativité, Indigo souhaite être inclus

dans le secteur de l'Éducation Permanente car cela donnerait du sens à leur démarche et serait cohérent avec leurs actions. Financièrement parlant, le mécénat répond à des actions ponctuelles, comme aider un artiste aux réelles capacités, mais n'ayant pas les moyens financiers personnels d'intégrer les ateliers Indigo.

Indigo développe des partenariats et des coopérations intenses et importants de manière informelle et naturellement. **«On n'oublie pas que chacun a sa particularité. On ne peut pas faire comme si elle n'existait pas et notre particularité, on l'aime. On l'accepte et en l'acceptant, on vit avec et ça permet de vivre avec le sourire.»**

INDIGO ET L'AUTRE «LIEU»?

En une phrase: **«Une des plus belles rencontres de 2021!»**

En juin, une petite équipe de l'Autre "lieu" découvre les ateliers via l'expo "Upgrade the future". Une exposition collective dans le cadre de Art Brussels Week, qui met en lumière 3 ans de création restée trop longtemps dans l'ombre. Une rencontre colorée, spontanée et joyeuse avec les artistes, des échanges de sourires et de chansons. On est même invités le lendemain sur le plateau de leur Tv show. **«On s'y sent bien, on se reconnaît, on sait tout de suite que c'est le début d'une belle aventure commune.»** dit Julie



On se revoit, Sanae s'essaie au mic' et Ellen a lu certains de ses poèmes au Mix Poésie à Kiosk Radio, Indigo a participé aux Acrasiales, l'atelier d'écriture à l'Autre «lieu».

«On s'est senti chez nous chez vous.»



— Collage et dessin d'Hanaë, d'après les photos de Dimitri, des sculptures de Yann Piette.

Cette reconnaissance mutuelle passe par la recherche artistique et son contenu. «*Avant tout, on se retrouve autour du fruit de notre travail*» c'est-à-dire comme des acteurs du milieu artistique. «*On se retrouve dans ce que vous faites et vous vous retrouvez dans ce qu'on fait.*» Cette connexion est porteuse et flatteuse. En route pour la création d'une bonne dynamique!

«*C'est important de créer des lieux rassurants et diversifiés*» comme une araignée tisserait des synergies entre les structures. Indigo et l'Autre «*lieu*» peuvent être reconnus comme étant des zones rassurantes, «*des cocons safes*» pour un public avec une particularité qui se voit plus ou moins. Dès lors que l'on se sent en sécurité, on peut voyager d'une zone à l'autre pour se retrouver et se découvrir.

«*C'est essentiel de pouvoir réfléchir et se réunir de manière rassurante, sans danger, et avec bienveillance pour pouvoir exister avant toute chose et se remettre en marche pour se reconstruire/se réaffirmer/s'accepter/se rendre plus fort.*» Parfois même, ça permet de «*se (re) mettre en marche pour, retrouver le courage quand on l'a perdu de marcher la tête haute.*»

En effet, dans notre société, beaucoup de personnes voudraient mieux comprendre le handicap/la santé mentale et avoir plus de contacts avec des personnes ayant une particularité. **Nous sommes dans une société dominante du «NORMAL» (quoiqu'on ait tous une particularité)**, et de fait, la méconnaissance du handicap, de la différence intellectuelle ou la santé mentale est réelle.

Des lieux comme Indigo et l'Autre «*lieu*» sont nécessaires, mais ils sont trop peu pour le nombre de personnes qui en ont besoin.

Antoine explique : «*J'ai foi en ça : se réunir autour de particularité pour se rendre plus fort et se sentir moins seul. J'accepte de sortir d'un éventuel apitoiement et j'avance grâce aux autres. J'essaie de trouver la force de demander de l'aide, parfois au gré des rencontres.*» Se retrouver entre personnes ayant la même particularité permet une compréhension mutuelle, le partage des difficultés et la recherche de solutions adaptées à chacun.

Trouver des solutions complémentaires aux institutions est primordial par exemple pour les familles qui ne peuvent pas toujours assurer de soutien.

D'ailleurs, la demande pour intégrer les ateliers d'Indigo est grandissante, plusieurs artistes sont sur liste d'attente, ce qui prouve bien la nécessité d'avoir d'autres lieux.

— Ellen Godéc

www.ateliers-indigo.be

www.indigomagicorchestra.bandcamp.com

www.kioskradio.com/show/indigo-magic-orchestra



Détail, lapin VNR— Alice

En recherche de Justesse



Il y a 20 ans, une loi sur les droits des patients était votée en Belgique ; un cadre législatif était créé afin d'assurer à toutes et tous la garantie d'une prise en charge médicale soucieuse du respect des droits individuels et de l'intégrité de chacun.e. Et pourtant, des difficultés subsistent aujourd'hui dans l'application quotidienne de cette loi. Certain.es patient.es restent peu informé.es sur leur maladie et son traitement, se voient encore refuser l'accès à leur dossier médical sans motivation ou se trouvent embarqué.es dans un trajet de soin sur lequel iels n'ont aucune prise.

Ces constats nous poussent à explorer à nouveau les items de cette loi, à en saisir les entours. Ils nous invitent à construire une façon particulière d'aborder chaque situation, en pesant les conflits de normes et les dilemmes moraux qui se produisent dès lors qu'il est question de concilier soin, liberté, autonomie et protection des patient.es.

Si la loi sur le droit des patients permet une certaine régulation des pratiques médicales, si elle vise la possibilité d'une contestation ou d'une quête de justice, elle ne nous engage pas moins – soignant.es comme soigné.es – dans la recherche d'une certaine forme de justesse.

Pour sa Campagne 2021, l'Autre « lieu » a voulu non seulement rappeler quels sont ces droits mais également mettre en évidence des points précis où cette recherche de justesse est sans aucun doute particulièrement ardue – aussi bien pour le/la praticien-ne que pour le/la patient-e.

Une **affiche illustrée** permet à chacun.e de retrouver en un coup d'œil les huit droits du patient définis dans la loi de 2002, ainsi que les questions qu'ils soulèvent.

Le **feuillet** « Droits du patient » quant à lui, contient toute l'information légale de manière détaillée et propose des liens utiles et outils directement utilisables par les patient-e-s et les soignant-e-s.

Disponibles sur notre site :
www.autrelien.be
ou
envoyer un mail à
arnaud.meuleman@autrelien.be
pour les recevoir.



CREDO



Je suis tout et
tout est moi



Je mis ce navet

Je mis facho de gauche

Je mis toute ma pensée

Je mis ce Turc

Je mis une femme

Je mis ma peur, les dents du
couteau, la crête de la

montagne, le mal

de pied, le mal

dedans



Mais j'essaie

De ne pas aller

Plus loin qu'elle

Elle va déjà assez loin

Elle me montre ce que je
suis : la peur de tout,

de la mort, la

maladie ...

S'en suit les

explications, les

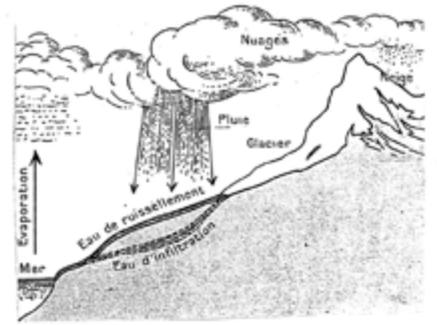
solutions, les

aides ... Mais au

bout d'un temps,

Si je reste avec elle,

elle s'en va.



Thierry

REPAIR CAFÉ / STEF'FIX ALL

L'idée est de ne plus jeter les objets cassés. du grille-pain, au vélo, en passant par la chemise...sans tenter de les réparer. L'occasion de se retrouver le temps d'un atelier pour comprendre, se creuser les méninges, réparer, papoter...
Et si tu n'as rien à réparer, mais que tu as des connaissances en électronique, couture, mécanique, informatique ou autres spécialités n'hésite pas à venir nous aider!

Moi : « Allo, Stéphane, au secours, je coule! »
PLIC-PLOC, PLIC-PLOC, mon robinet goutte.
TAC-TAC, TAC-TAC, ma lessiveuse se détraque,
GLOUGLOU, GLOUGLOU, mon siphon se bouche.
Lui : « T'inquiète, j'accours! »
TOC-TOC-TOC, « Hello, c'est moi! »
Shiva aux multibras est arrivé!
Stéphane c'est l'homme qui tombe à pic,
Pile-poil quand tout part à vau-l'eau,
Et en un coup de main,
La vie reprend son train.
Avec le sourire du plombier en plus.
MERCII!

— Magda

Si vous avez quelque chose de cassé ou à réparer, Stéphane est là.

Il apparait et va redonner une seconde vie à votre objet. Il connaît tous les trucs et astuces pour coller, rafistoler, réparer. Il améliore votre vie et facilite votre quotidien.

— Sanaë



Cela faisait un moment que j'avais vu une fuite d'eau à mon WC alors j'ai pensé qu'à l'Autre « lieu » il y a Stéphane qui est bricoleur. Je lui demande s'il pouvait m'aider; il m'a dit oui et nous avons pris rendez-vous.

Lorsqu'il est venu, c'était bien, car j'étais fière de lui montrer deux ou trois de mes dessins puis il m'a fait un compliment.

Il a travaillé au WC en nettoyant soigneusement à la brosse et au vinaigre les petites pièces où il y avait du calcaire. J'étais contente qu'il ait réparé la chasse d'eau, car cela faisait du gaspillage d'eau.

Je lui ai servi un verre de jus d'orange et je lui ai montré mon livre sur le rock français que nous avons feuilleté ensemble. Il connaît bien la période du punk, car il a reconnu les noms des groupes.



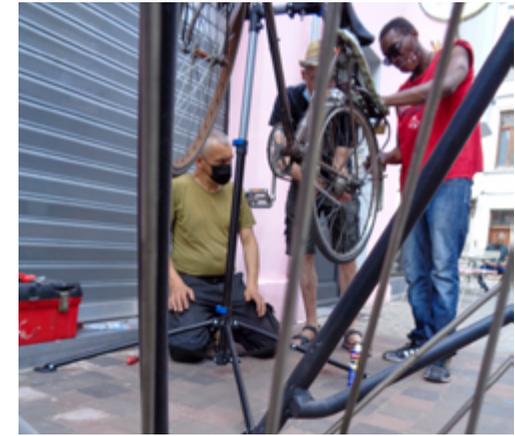
Comme j'ai beaucoup de choses chez moi, je lui ai offert un chapeau en paille nouveau que j'avais reçu au bal national sur la place du jeu de balle.

Je lui ai fait ce cadeau pour que l'on soit réciproquement satisfait. Sa visite chez moi était un bon moment.

— Evelyne

Attention aux différents membres de l'Autre « lieu ».

Un individu de haute taille venu de France avec de gros sourcils peut se présenter chez vous en se faisant passer pour un réparateur agréé. Si celui-ci est muni d'un marteau, ne le laissez pas entrer. Hier, cet individu a pénétré dans mon domicile, s'est rué dans ma salle



de bains et a saccagé le tuyau sous l'évier. Ensuite, il s'est lancé sur mes toilettes pour enlever soi-disant du sable dans le réservoir. Aujourd'hui, je n'ai plus de W.C. Plus rien ne fonctionne.

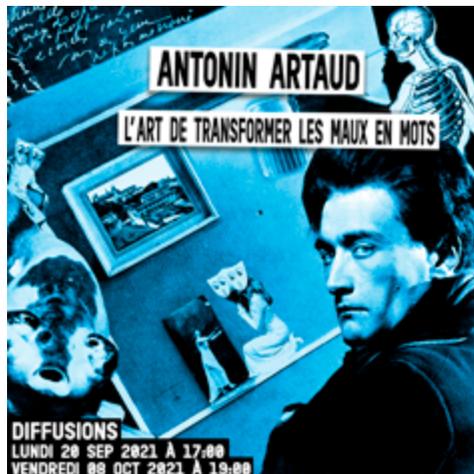
Ensuite, il s'en est pris aux moisissures sur mes murs qui seraient dues à une ventilation insuffisante en me prodiguant une recette ci-jointe pour en venir à bout. Aujourd'hui, tout a été dissous. Je n'ai plus de tapisserie : celle-ci pend.

Vous voilà prévenus!

Pour les moisissures noires sur les murs dans les coins humides de votre habitat : dans un pulvérisateur récupéré, pulvériser 3 mesures de vinaigre blanc pour deux mesures d'eau + quelques gouttes d'huile essentielle de Tea tree. Laisser reposer deux heures et essuyer avec un chiffon sec.

— Thierry





TransNORM(a)le PROG' SPÉCIALE RADIO PANIK

Psyience Radio dans les studios et ses chroniqueuses de choc

S'il est facile de s'accorder sur la notion de l'anormalité, ce qui désigne tout ce qui est en dehors des normes, il m'apparaît nettement plus compliqué de s'entendre sur ce que sont les normes. Les normes évoluent tout au long de l'histoire. Avant 1949, il était inconcevable ici en Belgique que les femmes votent. L'avortement a été dépénalisé en 1990. Avant 2002, pas question d'euthanasie active. Avant 2003, il était impossible à deux personnes du même sexe de se marier. Avant 2020, qui aurait pu croire qu'une transgenre devienne ministre? Les normes se modifient au gré des époques et avec elles la notion d'anormalité. Pour un mieux, bien souvent chez nous, en vertu d'avancées sociales légitimes.

MAIS QU'EN EST-IL DE LA SANTÉ MENTALE ?

En 1935, on soignait par lobotomie, cette charmante pratique qui consistait à enfoncer un pic à glace dans l'orbite du patient grâce à un marteau. En 1940, progrès technologique oblige, les soignants administraient un courant électrique dans le cerveau pouvant aller jusqu'à 200 volts, à l'aide de deux électrodes placées sur les tempes.

Aujourd'hui, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes : la psychiatrie a sa nouvelle Bible, le DSM, qui apporte à chaque trouble une réponse médicamenteuse appropriée. Un antidote contre l'anormalité désormais? Rien n'est moins sur...

Ce juteux business pharmaceutique a fait de la pathologisation son credo et chaque comportement anormal, en dehors des normes donc, est toujours considéré comme une maladie. Dans le DSM 5, dernière version datée de 2015, on recense 400 troubles mentaux

contre 100 à peine dans la première édition parue en 1952. Une progression de 400% qui stigmatise plus encore les gens qu'autrefois.

Étrangement, les déviations explosent exponentiellement, comme la notion d'anormalité par voie de conséquence.

La question est de savoir si notre époque est propice à un déchaînement de la confusion mentale ou si, plus prosaïquement, l'appât du gain crée l'anormalité au profit de psychiatres et de laborantins serviles, devenus tous plus fous que les individus qu'ils prétendent aider? Fous d'enrichissement, sur le dos de cobayes désemparés prêts à croire le premier prophète de pacotille venu?

Comme nous sommes à quelques jours d'un événement cher aux chrétiens, je me permettrai de citer deux phrases d'un homme qui a toujours eu à cœur de guider bienveillamment et gratuitement ses semblables : « *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !* » Et « *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs* ». Pour avoir prêché l'amour du prochain, qu'il soit normal et surtout anormal, ce brave type a fini sur une croix. Et s'il revenait aujourd'hui parmi nous, il finirait dans une chambre capitonnée. Un obscur psychanalyste, Frédéric Joi, lui a diagnostiqué une « mégaparanoïa » profonde, une « tendance sadique-anale » et un sérieux « complexe d'Edipe inversé ».

Pas sûr que deux-mille ans plus tard, nous ayons fait, finalement, de grandes avancées dans l'accueil de l'anormalité à tous points de vue.

— Gwendoline Menassa

Écoutez l'émission : www.radiopanik.org/emissions/psyience-radio/c-est-quoi-etre-normal-e/

D'UNE NORMALITÉ À L'AUTRE

NOVEMBRE 1989

« Accroche-toi ! ». C'est toi qui me parles.

Assis sur le lit de la grande chambre de devant, tu voudrais revenir en arrière. Qu'il était doux le temps d'avant, d'avant la fatigue et les tourments. Je te demande tout le temps si tu m'aimes. Tu me réponds, tu me rassures. Je pleure, que s'est-il passé ? Rien, que je sache. J'ai besoin de regarder les photos que tu vas chercher, celles où je souris. Je crois encore que je t'aime, et je te le dis.

Je suis enceinte. La naissance de notre premier enfant est prévue pour janvier.

Je n'ai plus goût à rien. Je pense à mourir. C'est nouveau. Je me demande où tu es. Que fais-tu ? Tu travailles, très certainement. Il y a tant à faire dans la maison.

La douleur, partie de mes deux pieds, irradie dans tout le reste du corps, jusqu'à mon âme. Je n'ai jamais rien ressenti de tel. Je te dis alors que j'ai besoin d'aide, que je ne m'en sortirai pas, seule. Tu ne comprends pas. « *Tu n'as pas besoin de psy* », tu me dis. « *Tu n'es pas malade !* ». Tu ferais n'importe quoi pour me faire plaisir... Exemple : aller chercher des fraises, en plein hiver, pour le bébé. Mais je ne veux pas de fraises. Je crie encore pour des photos où je souris.

Je pense que je n'ai jamais été heureuse, jamais. Je pense ça très fort. Et j'ai mal de penser ça.

J'enfouis mon visage dans l'oreiller. Il ne faudrait pas que le soleil d'hiver éblouisse la jeune femme vêtue de noir que je suis. Mais qui est-elle exactement, cette jeune femme ? Je ne sais pas. J'attendrai quelques longues années avant d'en avoir une idée un peu claire et précise.

À propos, j'ai caché à nos familles respectives et à nos rares amis cette période de mélancolie qui ne portait pas encore son nom. Cette grossesse me fatigue tellement !

JANVIER 1990

Nina naît en bonne santé à l'hôpital B. de Bruxelles. Lors de l'accouchement je pose une question incongrue à mon gynécologue. Était-je déjà délirante ? Quoi qu'il en soit, je suis à côté de mes pompes. À peine notre fille a-t-elle vu le jour que je demande à la sage-femme : « Est-ce que tout est bien Normal ? » Elle me répond : « *Oui. N'est-ce pas évident puisqu'elle est là, devant vous ?* »

FÉVRIER 90

« C'est NORMAL ça, n'est-ce pas ? »

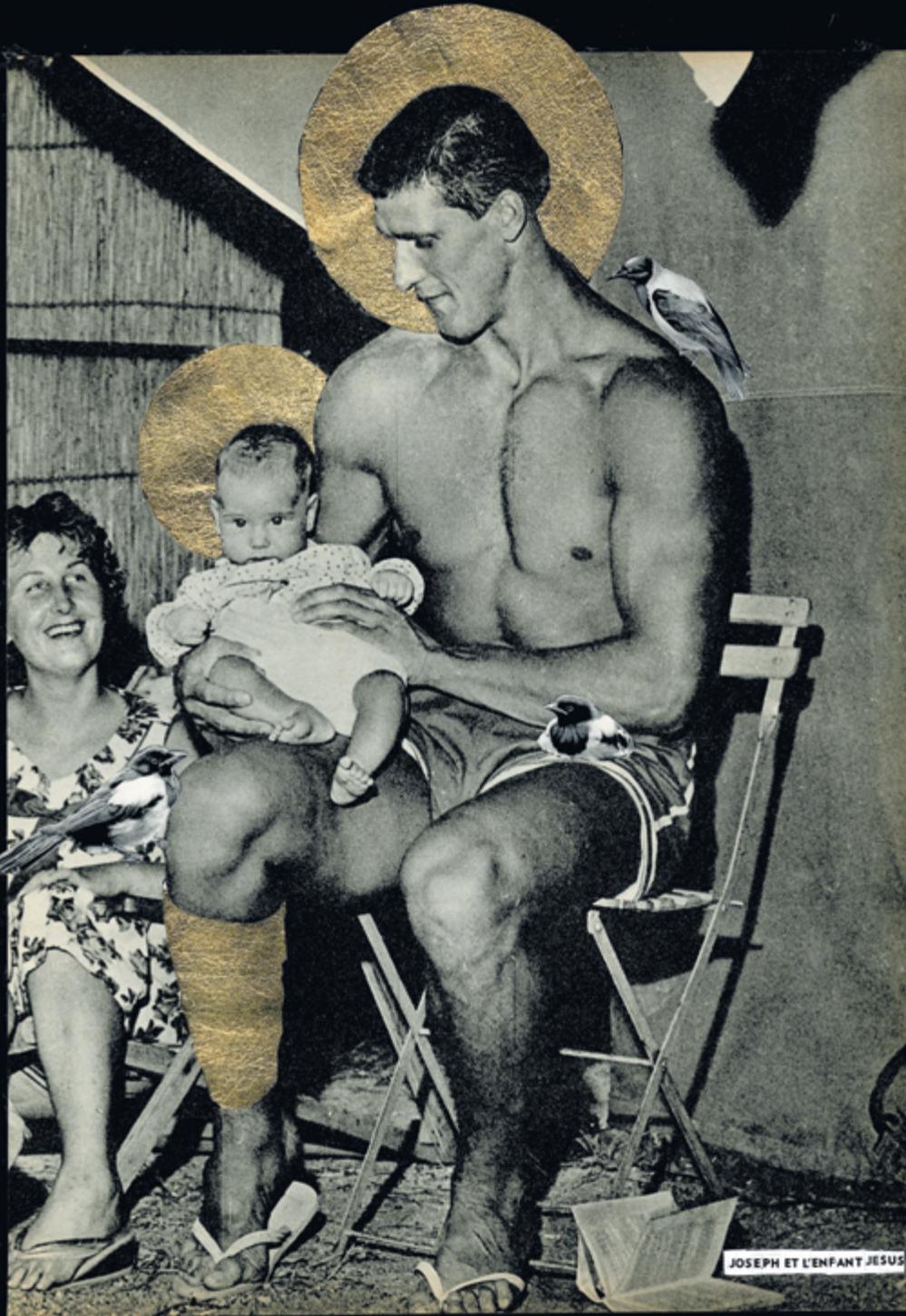
Je n'ai que ces mots à la bouche quand je décide enfin, de parler. Je choisis, pour m'écouter et sous les conseils de mon gynécologue, une toute jeune psychiatre : le docteur Elvire Evrard. C'est ainsi qu'un jour, je me retrouve assise dans la salle d'attente du pavillon de gynécologie.

Et tout un coup, la porte du petit bureau s'ouvre et je vois apparaître une toute jeune femme à l'allure très assurée. Elle lance à l'assemblée mon nom. Madame F. J'ai replié mon journal (j'étais journaliste, il fallait que cela se sache !) et je me suis levée, Je portais ce jour-là une petite robe noire en coton qu'on boutonnait sur le devant, je l'aimais beaucoup, cette robe. Une taille 38.

Je m'assieds en face du Docteur, qui me lance d'emblée : « *Quelle genre de mère avez-vous eue ?* ». Je lui réponds : « *parfaite* ». Elle est apparue très étonnée avant de me poser cette seconde question : « *Et avez-vous tendance à vous identifier à elle ?* ». Je lui réponds : « *Je ne sais pas* ». À cela, elle m'a répondu : « *ahhh vous ne savez pas...* ». Un peu comme si elle avait tout compris avant même d'avoir commencé...

En partant, elle m'a demandé si je voulais éclaircir tout ça. J'ai dit : « *Peut-être* ».

— P



LE GROUPE MEDOCS

Élaborer des savoirs d'usage en psychiatrie

NOTRE PRATIQUE QU'EST-CE QU'ON FAIT DANS CE GROUPE ?

On est une douzaine de personnes, toutes concernées par l'usage des médicaments psychotropes; quand on prend des médocs, on se sent parfois très enrhumé.es en soi-même, le fait d'en parler, d'échanger à ce sujet est crucial pour chacun.e d'entre nous.

On réfléchit ensemble nos rapports aux médicaments. Certain.e.s d'entre nous sont mal à l'aise avec une dépendance à la médication; beaucoup d'entre nous prennent des médocs et n'ont pas eu le choix. **Nous ressentons comme un besoin de se réapproprier les choses; de ne pas subir nos traitements.**

Nous pensons que les médicaments ne résolvent pas à eux seuls les troubles psychiques. Certain.e.s d'entre nous envisagent même que les médicaments nous rendent un peu plus malades... On se parle de cela, sans tabous, dans un espace où la parole est libre.

On tente de faire attention aux mots qu'on utilise pour créer notre propre rapport aux médocs; on crée éventuellement de nouveaux mots/de nouveaux lexiques, bref, on prête attention aux mots qu'on emploie car ils configurent nos représentations et nos réflexes, ils agissent sur nous à notre insu; **nous trouvons intéressant de nous doter de mots qui ouvrent à plus de finesse, de créativité et de subtilités face au traditionnel jargon médical de la médication.**

COMMENT ON A FONCTIONNÉ CONCRÈTEMENT JUSQU'À PRÉSENT ?

On s'est d'abord beaucoup parlé, on s'est raconté; on a commencé par échanger des témoignages, des tranches de vie avec la médication.

On se réunit toutes les deux semaines / il y a des débats en groupe.

On utilise régulièrement différentes ressources comme matériel de recherche : documentaires (radio et vidéo)/exercices d'écriture/jeux de rôles/recherches personnelles de certain.es d'entre nous/auto-enregistrements/PAD collectif d'écriture/wiki.

NOTRE MÉTHODE...

Est expérimentale: on ne sait pas très bien où on va ni ce qu'on va découvrir.

« On est des vrais explorateurs » dit Sophie

« On circule dans des véhicules polyformes » dit Thomas

« Question du rythme/de s'autoriser d'avancer en groupe dans une forme de lenteur et de flottement » dit Philippe

« Pourquoi définir a priori une méthode? Pourquoi ne pas se laisser la liberté de la cerner a posteriori, comme on fait un album de photos de vacances », dit Lionel.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT QU'UN GROUPE COMME LE NÔTRE EXISTE ?

Parce ce qu'il n'y a pas d'endroit où il est possible de parler des médocs de façon collective, sans la présence d'un.e professionnel.le des médicaments. Sans qu'on soit dans des enjeux de psychoéducation (ateliers où des professionnel.les du soin nous apprennent l'observance et la compliance).

Parce ce que nous souhaitons activer d'autres savoirs sur les médicaments, en horizontalité, et entre pairs (peer to peer) - importance de rendre compte de nos savoirs pratiques, issus des usages que nous faisons des médicaments jour après jour.

Parce ce que c'est vital de comprendre/faire comprendre/prévenir/créer une source d'information alternative sur les médocs à destination de nos pairs et de nos soignant.es — eux-mêmes possiblement influencé.es par les sources d'information standardisées des firmes pharmaceutiques.

Parce ce que nous voulons élaborer une (autre) réponse, plus ajustée en termes d'égards et de soucis, aux désirs d'arrêt/réduction de la médication; nous estimons crucial de pouvoir entendre et proposer un cadre délicat où ces désirs peuvent être vécus le mieux possible, où des ajustements peuvent être tentés dans de bonnes conditions → une porte de sortie plus créative face au sempiternel « n'arrête pas, ça va mal se passer! » ou « tu vas devoir prendre des médocs toute ta vie »; **notre objectif : construire ensemble une démarche/une approche de la médication de l'âme issue de la somme des expériences au sein du groupe.**

Parce ce que quand on vit « Le cri de Munch », quand on est tout au fond, qui est là pour avoir une réaction adéquate par rapport à ce qu'on vit? Si personne n'est là, il n'y a plus que les médicaments. Le groupe espère ébaucher le début d'une autre réaction/réponse « au cri de Munch ».

QUELLE SUITE DU TRAVAIL ? QUE VISE LE GROUPE DANS UN FUTUR PLUS OU MOINS PROCHE ?

Formuler ensemble une approche des usages de la médication psychiatrique qui reflète la diversité des expériences au sein du groupe. **Élaborer une sorte d'outil qui peut faire trace de ça.**

Diffuser cet outil comme un contre-discours/ faire contrepoids face à un discours réducteur sur les médocs (« si tu arrêtes, ça va mal se passer », « tu prendras des médocs toute ta vie », « seuls les médecins et les pharmaciens sont des spécialistes des médicaments »).

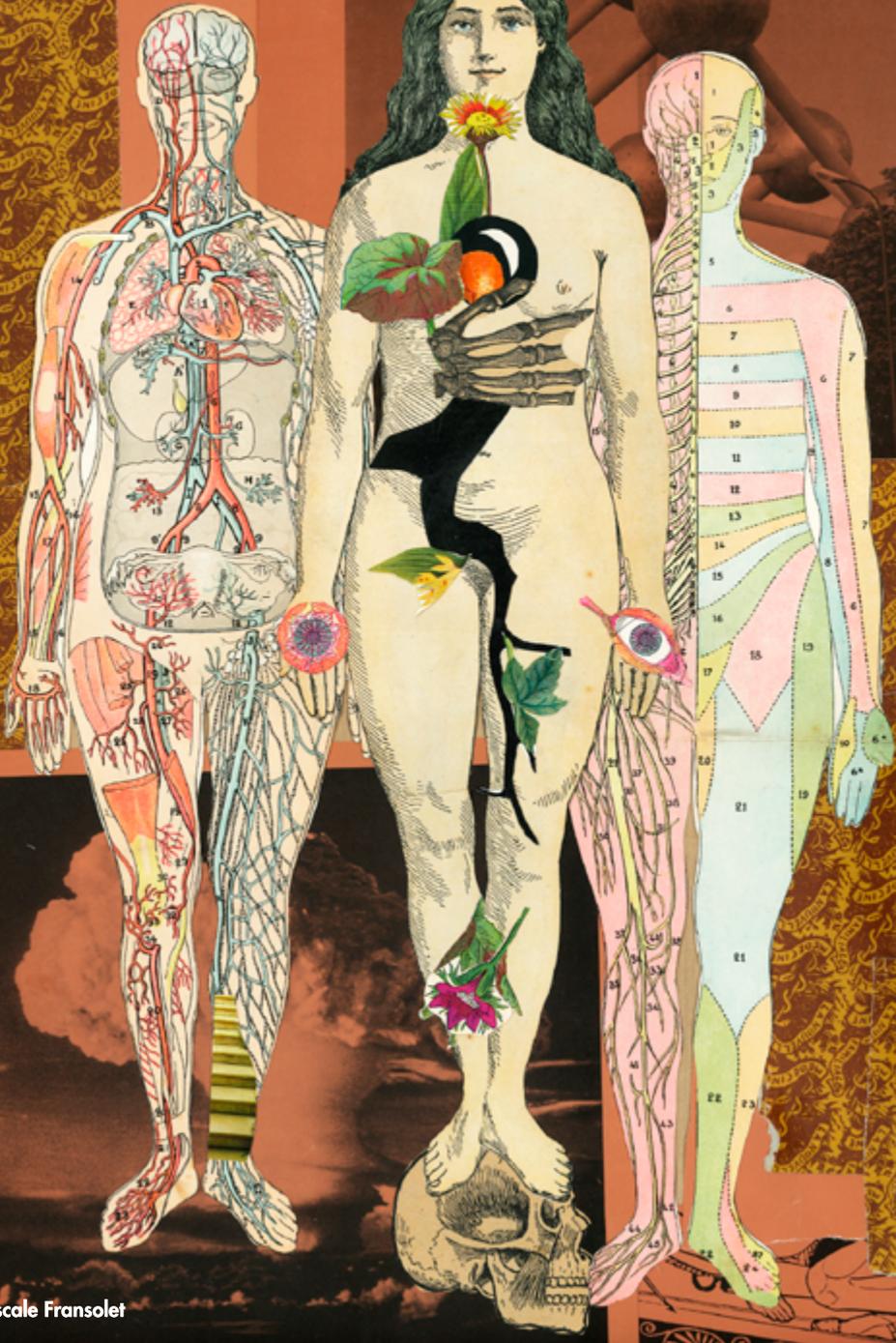
Importance de la transmission → comme ce qui se passe aujourd'hui! //envie de rencontrer nos pairs, mais aussi toutes sortes de soignant.es pour échanger sur la question des médocs et de notre recherche.

S'allier à toutes celles et ceux qui s'autorisent à poser un regard critique et constructif sur les façons de composer avec un trouble psychique, dès lors qu'il vient se nicher dans nos existences.

— Sophie, Thomas, Philippe, Agapao, Daniel, Valère, Lionel, Marion et Auré.

Pour plus d'infos sur les groupes de recherches, Envoyez un email à aurelie.ehx@autreliu.be





TÉMOIGNAGES

Lorsque j'ai découvert l'Autre « lieu » parce que l'on me l'avait recommandée, j'ai été bien accueillie.

Tout d'abord, on y rencontre un ou une éducateur-formateur-animateur à l'écoute des premières raisons pour lesquelles on se sent en difficulté de s'intégrer dans la société, suite par exemple à notre diagnostic.

Chaque personne a un trajet médical différent, mais sont toutes rassemblées face à des difficultés psy, là elles sont accueillies sans être contrôlées ou supervisées par des médecins psychiatres.

On peut y faire entendre sa voix dans une liberté de ton, avec l'idée de formuler la volonté de prendre un autre départ que celui qui était recommandé par le milieu médical, et ce, sans être jugé, ni stigmatisé, ni être discrédité d'emblée.

Alors que la relation de confiance du citoyen face à la société est souvent brisée, il s'agit pour la personne en difficulté de retrouver sa place, de trouver un sens à l'écoute, d'échanger, sans contraintes, avec d'autres personnes pour comprendre ce qui est arrivé. C'est aussi retrouver ses droits pour certains et de trouver des formules (par ex : trouver un logement) adaptées à chaque personne. On peut enfin faire face à quelqu'un et à une situation présente sans la discriminer.

Croire au changement, au rétablissement, à une guérison sans dénier les conséquences irréversibles possibles de la manière dont la maladie a été prise en charge, ou dans son absence de prévention ou d'information.

Les apprenants, (anciens) usagers sont sensibilisés à des activités qui leur permettent de partager, ou d'apprendre différemment. De nombreux ateliers et échanges de paroles sont organisés et co-animés.

C'est aussi grâce à l'Autre « lieu » que j'ai retrouvé du travail, certes bénévole.»

— Gwendoline M



Cela fait plus ou moins six mois que j'ai pris connaissance de l'ASBL l'Autre « lieu » après un passage en clinique psychiatrique de jour pour dépression sévère. C'est une ASBL formidable, où chacun peut prendre la place qu'il désire.

De caractère indépendante, j'apprécie cette liberté de participation, de choix des activités et surtout aucune obligation en termes de présence. Grâce à ce lieu, je reprends des contacts sociaux, j'ai des projets à court et moyen terme, je refais du lien indispensable à ma personnalité.

Outre ces activités, cette association a un vrai message politique sur la santé mentale, ce qui me plaît énormément étant donné que j'ai fait une activité professionnelle syndicale et associative pendant 35 ans. Elle a une vision alternative du soin, en développant le concept de l'éducation permanente avec la participation, et à l'écoute des participants. Ceci se répercute dans les campagnes et les différentes revues comme l'Autre « zine ».

Je conseille à toutes et tous qui sont passés par quelques difficultés psychologiques d'établir un contact avec l'équipe qui d'ailleurs est super sympa, empathique et qui agit avec beaucoup de bienveillance.

Pour terminer je voudrais redire oh combien cette ASBL m'a donné une capacité de résilience dans ma propre vie.

Un grand merci à toute l'équipe...

— Domi



JE SUIS PAS A LABRIE de LA TRANSPHOBIE SACHEZ
 q'UN HOMME OU UNE FEMME PEUT L'AITRE AUSSI.
 Je suis cet HOMME UN COMBRIE TRAVESTI PAR VOIS qui PEUT
 ME JUGER ENFANCE PAS PASILE MA MERE ET PARTIE.
 ET ANT PEUTIT ASSASINE PAR JE NE SAIT PAS, qui NIE POUR
 q'ouI monde de Fous ~~de~~ CAPITALIST ONT VEUT TOUSSE DU FRIC
 OUT OUBLIE que Le monde VA MAL G'EMIGRENT GUY ROUFOLLE
 PARE SONT ~~PARIS~~ ^{PAYS} OU SA ~~FAMILY~~ - AUJOURHUI EPIDEMIE BOIT
 de NUIT FERMER ET FAMILLE CABARET ~~VERNER~~ FERMER. ENFIN
 TOUTS OU OUT VA SURTOUT MOI OU ~~je~~ ^{je} VAIS OU VAIS-JE LA TETE
 PLAN de REVE ~~CONSTRUIRE~~ ^{je suis} UN TA BELLE OU ~~LES~~ ^{LE PESTE} ALAISE
 RESTE EUT, MEME ~~SANS~~ ^{SANS} PRISE de TETE. JE SUIS POUR
 LA LIBERTÉ ^{SANS} de PINCE ET PERSONNE PEUT ~~ME~~ L'ENLEVER,
 (ET LIBRE de PANCE) POUR ME BRAINE



LA FOLITUDE OU...

Comment le mal de vivre est devenu ma chance première!



Folle, folle... OVNI, E.T ... Et oui, je sais, je ne suis pas d'ici que déjà je m'é gare dans des salles d'attente pleine d'illusions...

Mais qui est pleine d'illusions, moi? Ou la salle? La salle est pleine de quoi finalement? De vide? Co-vide? Ensemble, et moi la première nous nous racontons de beaux contes de fées sur ce qu'est le bonheur, grandir, etc.

Pour parfois, comme qui dirait la grande Mylène, être complètement désenchantée par un réel qui fait peur... le sien.

Qui suis-je dans le couloir d'une folie où je me croyais seule au portique d'une aile de la psychiatrie en panne de corps. Car oui, c'est pendue au crochet d'une misère déshumanisante que je hochais de la tête pour opiner à des lendemains qui ne chantent pas sur commande...

Guérir, retrouver le sourire avant de mourir... est quand même une prémisse sympa, et ce, bien avant le grand plongeon... La fosse commune...La valse des damnés? Direction purgatoire assuré ou Paradis sans peine... perdue?

J'en avais marre de mes patterns... Marre de me voir pleurer en face de mon miroir, territoire honteux qui dévoile l'innocence de mon unique présence...

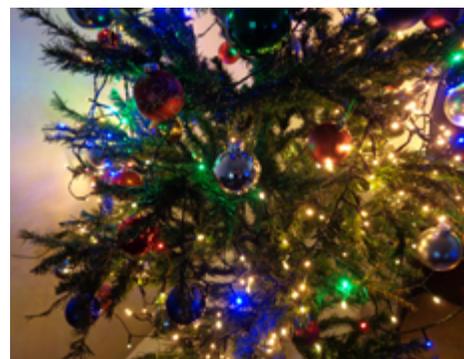
Souffrir avec les aléas du direct en écoutant ma propre voix off pleine de bien-pensance...

«Fais pas ci... Sois pas ça... Parle comme si... Dis-leurs ça» Le pus de l'inconscient a fort à faire dans cette pénurie de pep's quand en plus du masque, je me crée tous azimuts un puzzle plein de doutes sur la nature parfaite de mon humaine imperfection...

Oui, je suis heureuse depuis que je ne sais... QUE JE NE SAIS PAS!!!

— Chantal

LA MAISON DU GEEFS



Aperçu d'une journée par les habitant.es du Geefs.

La maison du Geefs propose cinq unités de logement dont un appartement individuel et quatre chambres avec accès à des parties communes (cuisine, salon, salle à manger, salle de bains, toilettes...). Elle accueille cinq personnes. La disposition des lieux et l'organisation interne est celle d'une vie semi-communautaire organisée en co-gestion.

L'Autre «lieu» travaille actuellement au sein de deux maisons, le Geefs et le Surson et organise parallèlement, des entretiens d'accompagnement au logement.

MINI GOLF



RDV AU MINI-GOLF DU PARC JOSAPHAT.

Une baballe à la main, et nous voici voulant la mettre dans les fameux 18 trous. Un stick en main nous permet de diriger cet objet rond et sournois. Les plus habiles arrivent du premier coup, parfois un coup de main ou de pied discret, aide l'ovni à atteindre son but. C'était une après-midi mini & mimi.

— Sanaë

2 coups en un : Une partie de mini-golf et une expo in-situ du photographe Vincen Beeckman.



Par une journée ensoleillée, nous arrivons nombreux au MINI-GOLF DE WOLUWE et nous formons des équipes tout à fait mixtes. Pendant le jeu, nous entendons par-ci par-là des cris de joie ou des petites injures en fonction des balles mises dans les trous. Ce fut une super matinée qui reste gravée dans ma mémoire. En début d'après-midi, certains cherchent à se restaurer ou boire une boisson. À cette occasion nous partageons encore nos impressions. J'espère de tout cœur que l'on recommencera l'année prochaine.

— Domi

PROMENADE PHOTO

Tous les promeneurs se donnent rendez-vous place Flagey où Julie nous remet à chacune et chacun un appareil photo. Nous nous dirigeons vers l'étang d'Ixelles, où nous admirons le paysage et notamment les arbres qui émergent de l'eau. Tous, nous nous empressons de faire des photos. Passés les réflexions au bord de l'eau, nous continuons notre chemin en traversant l'abbaye. L'aventure n'est pas finie, car nous nous dirigeons vers le bois de La Cambre. En chemin, nous photographions tout ce qui nous inspire, la nature est si belle...

Après quelques kilomètres de marche, nous prenons le bateau pour arriver au chalais Robinson, où nous reposons nos pieds et pouvons nous désaltérer.

Après cette agréable pause ensoleillée, nous prenons le retour, et marchons «encore un p'tit kilomètre» une des expressions préférées de Julie pour nous encourager tout en nous mentant. Mes genoux ont souffert, mais peu importe, ce fut une magnifique «promenade photo».

— Domi



JOUONS ET PAPOTONS ENSEMBLE

Un moment convivial chaque vendredi après-midi



RECUP' Au Marché Ste-Cath'



GAZET CENTRALE #3

Un journal trimestriel axé sur le quartier Sainte-Catherine et réalisé avec les habitants et les acteurs locaux.



deux couleurs exécuté par les mains patientes d'Axel Claes, et imprimé CHEZ ROSI (184 rue de Flandre).

Pour sa troisième édition, Vincen a invité L'Autre «lieu» à aller sillonner la rue de Flandre au cœur de Sainte-Catherine et d'en ramener photos, écrits, impressions ressenties et autres découvertes. Parmi celles-ci : «AU LOUVRE», magasin de robes de mariées (au N°61).

Nous avons été chercher une enveloppe au café «Le Laboureur» (au N°108) et une liste à la librairie «Tulitu» (au N°55). Nous sommes passés sur le marché de la place où nous faisons la récup. Tout cela dans le but de documenter et de finaliser la GAZET.

Travail de rédaction, d'interviews, de reportages photographiques, d'illustrations et de mise en page. La GAZET a tout d'un vrai journal, fait pour ceux et celles qui savent en tenir compte.

Initiative de la CENTRALE for contemporary art, située place Sainte-Catherine, la GAZET montre la vie de quartier sous divers angles. Peu soucieuse d'être professionnelle dans la forme, elle développe cependant à travers celle-ci, des moyens techniques impressionnants de vitalité et de sincérité.

La GAZET # 3 est à présent imprimée et vous pouvez vous la procurer gratuitement à la Centrale et à l'Autre «lieu».

— V-100

www.centrale.brussels/mediation/centrale-gazet/

La GAZET est chapeauté par Vincen Beckman, photographe ayant des connaissances dans la rédaction de livres d'art, fanzines et scénographie photographiques comme ses photos d'habitants du quartier Anneessens exposés à la station Anneessens à Bxl 1000.

La GAZET permet aux participantes et participants d'élaborer un texte ou de concevoir une image en toute liberté d'expression. Certaines photos sont rehaussées de dessins, d'autres sont choisies, d'autres rejetées en fonction de la place restante pour la mise en page. La GAZET comporte 24 pages au format A5. Petit format avec impression RISO, tirage en



STERPUT E²

Ateliers graphiques

ANNE MATHURIN ET ZÉLIE

DOFFEMONT s'exposent au Sterput.

Des points d'encre sur le papier et se dévoilent des corps ; l'érotisme se laisse entrevoir et des danses rythment à nos tympans. La mort et le deuil s'invitent aussi et ce, étonnement, sans pudeur. Anne use des feutres noirs de différentes tailles de mines pour errer dans son univers. Ainsi, elle ose le lâcher prise menant au plaisir du dessin qui se révèle progressivement.



Avec la même technique, l'univers de Zélie est très varié et s'inspire de la nature, de gravures anciennes, d'iconographies médiévales et religieuses, de gothisme et de la mythologie. Ces deux dessinatrices nous ont laissé entrer dans leur univers en nous expliquant leurs démarches et leurs inspirations. Elles nous ont guidés et aiguillés dans la découverte de leurs techniques.

TURBULATOR

Le collectif regroupe un grand nombre d'artistes de différents horizons (Serbie, France, Portugal, Belgique) pour une exposition collective. Visite de l'expo et workshop avec différentes techniques artistiques, notamment la sérigraphie. C'est une technique artistique d'impression qui se réalise avec une pièce de tissu et de mailles bouchées et ouvertes pour laisser passer l'encre.



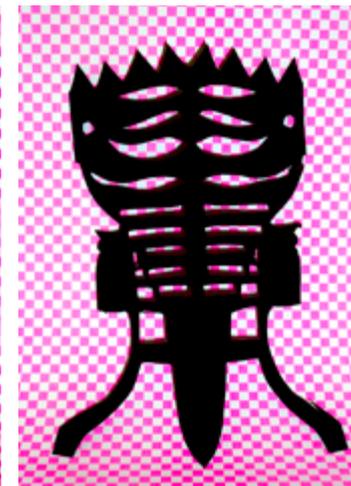
Ce qui est appréciable c'est sa facilité d'usage. C'est assez proche du pochoir. Pour concrétiser cette technique nous avons créé des masques. Les résultats sont épatants car la sérigraphie laisse place au hasard des flux et reflux et le mélange des couleurs.

CAROLINE SURY

Accueillie pour son exposition de papier découpé «Be Gore Now».

Elle nous a laissé expérimenter cette pratique. Tout en nous inspirant, elle a laissé place à la découverte par l'expérience et l'entraide entre participants. Ceci nous a permis de faire plusieurs essais et de laisser aller notre imagination. L'apprentissage par le partage de talents et de passions est très enrichissant. Au fur et à mesure des expérimentations, nous osons les coups de ciseaux d'où découlent des travaux de symétrie et apparaissent des totems. Ce travail graphique consiste à jouer avec les vides qui dessinent des dentelles et requiert de la précision. Il se rapproche de la méditation et apporte du calme.

— Ellen Godec



Je lis une annonce sur l'affichette à l'Autre «lieu», je vois «Atelier au Sterput», direct je signe les yeux fermés. Me voilà toute excitée de commencer un nouveau workshop, car si je ne connais pas encore les artistes que je découvrirai, je connais bien le déroulement de ces aventures graphiques. Me voilà sur le starting-block, à l'heure au RDV fixé devant la Galerie. La porte s'ouvre et l'artiste, d'un sourire, nous accueille dans cette nouvelle exposition qui sera je le sais suivie d'un atelier graphique.

Cette fois-ci on découvre le travail de Caroline Sury. Elle nous déploie son univers grâce aux œuvres affichées sur les murs.

La suite se déroule sur des tables, nous voilà serrés, avides de conseils distillés par la sculptrice de nos idées. Un papier noir, plié en deux, un ciseau à la main. Et c'est parti, nous commençons à tailler et à donner vie, sous les coups de ciseaux précis. Une forme naît sous nos mains et nos yeux. Et nous voilà en extase. Les minutes s'égrènent rapidement.

La fin approche mais rien de triste car nous repartirons avec une nouvelle technique en poche et avec et nous voilà nos « chefs d'œuvre » sous le bras.

— Sanaë



EXPO INTRA-MUROS

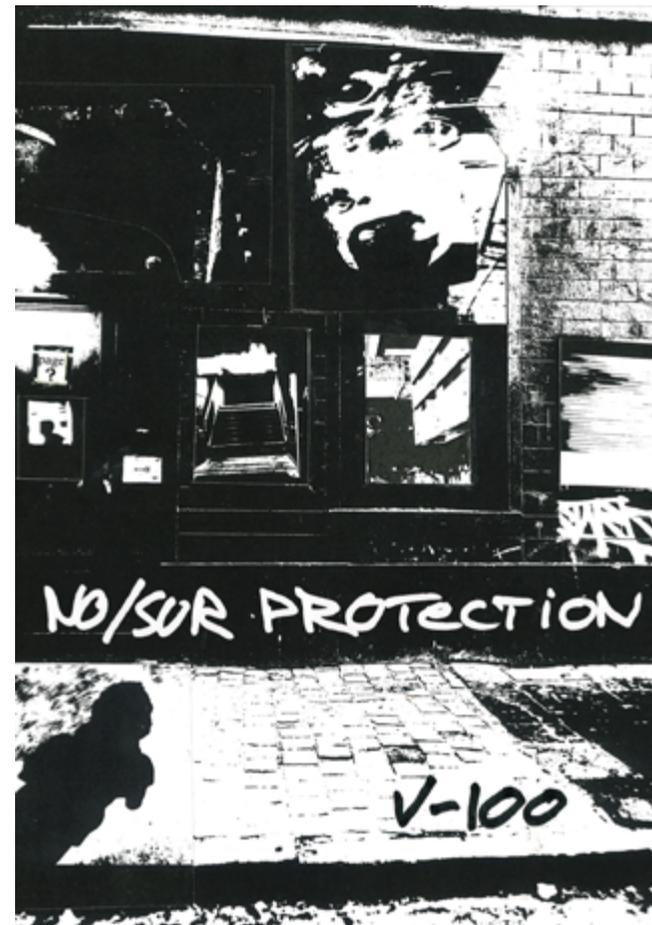
C'est l'exploration d'une ambivalence, celle de nos liens qui à la fois nous renforcent et nous entravent; c'est la projection implicite d'une zone sans filet où l'on s'autorise à vivre sans l'intervention de tiers obligés, sans nécessaires attachements, quitte à éprouver un grand vertige.

Du fil de fer ou de la corde prennent en charge les pierres et les objets métalliques

pour former des œuvres ligaturées à leur support; pas de jeu dans leur articulation; tout est figé.

Jusqu'à ce que le temps et la lumière s'immiscent dans les compositions, l'imprègnent, l'altèrent.

V-100



CAFÉ SOLIDAIRE

Une faim en soi

« Avant d'en revenir à la culture, je considère que le monde a faim, et qu'il ne se soucie pas de la culture; et que c'est artificiellement que l'on veut ramener vers la culture des pensées qui ne sont tournées que vers la faim. »

Antonin Artaud: « Le théâtre et son double »

Quand le CAFÉ SOLIDAIRE a son premier local en 2018, Ch. de Boondaël 585, des tartes au citron faites en cuisine, des cakes faits par les voisins ou des biscuits et des gâteaux provenant des récups des supermarchés étaient offerts gratuitement. **C'est tout d'abord un endroit ouvert à tous et à toutes, où l'on se sent chez soi.** Très vite des réunions ouvertes sont organisées et chacun, chacune a la possibilité de proposer des activités.



Les récups ont toujours leur place au CAFÉ SOLIDAIRE, c'est une opportunité de distribuer des vivres aux voisins, aux habitués, ou à ceux et celles qui ne viennent que pour ça. Souvent c'est du pain, mais il y a aussi en fonction des possibilités, des produits laitiers, des salades, des quiches, des légumes, des charcuteries et parfois de la viande. Une équipe est chargée d'aller chercher les vivres en voiture s'il y en a une, sinon en caddies. Le récup est dans tel ou tel magasin, à une heure précise et tel jour de la semaine. Généralement hebdomadaires, les récups permettent à des gens isolés ou à des familles de manger gratos.

La culture aussi a sa place au sein du CAFÉ SOLIDAIRE même si la faim est déterminante,

elle s'imisce entre deux accords de guitare manouches et un couscous géant préparé par les voisins de la rue de l'ordre à Ixelles. Anciennes maisons sociales dans un clos public de la verdure, un arbre et un banc public.



C'est là que s'est déroulé « Boondaël en vacances » organisé durant les mois d'août et septembre 2021 en extérieur, chaque mercredi et un samedi par mois.

C'est l'occasion de manger avec les voisins, de faire la fête, de danser lors de concerts, de voir des films sur grand écran (le projecteur était actionné par des vélos), de jouer au volley, de s'exercer à l'acro-yoga (mélange d'acrobatie et de yoga). On peut aussi réparer ses outils ménagers au repair-café, construire du mobilier urbain à l'atelier bois, planter des herbes aromatiques, réparer son vélo ou tout simplement discuter autour d'une tasse de thé ou de café.

Toutes ces activités se font au CAFÉ SOLIDAIRE et sont à prix libre.



Depuis juin 2021, le CAFÉ SOLIDAIRE n'a plus de local. Tous les bâtiments des anciens logements sociaux de la ch. de Boondaël sont en rénovation, bloc par bloc.

Le CAFÉ SOLIDAIRE a dû quitter les lieux ainsi que des locataires et des squatters. Les portes et les fenêtres ont été grillagées alors que des gens vivaient encore dans des apparts ou des squats.



Le CAFÉ SOLIDAIRE a trouvé des caves pour entreposer le maximum de matériel, non sans problèmes de voisinage.

La suite est plus complexe, un local est dédié au CAFÉ SOLIDAIRE par Binhomes, il s'agit d'une ancienne menuiserie qui d'ailleurs est mise en état pour le CAFÉ : Deux puits de lumière sont percés à travers le toit, une grande porte vitrée pour le jardin, l'électricité est entièrement refaite et il y a de l'eau courante.

Le CAFÉ SOLIDAIRE ramène les affaires, libérant les caves empruntées, emménage dans le local alors que les travaux sont encore en cours. **Mais voilà qu'arrive la période sombre du CAFÉ SOLIDAIRE, où l'on se sent normalement comme chez soi : on dérange manifestement.** Insidieusement, un voisin direct du nouveau local que Binhomes octroie à l'asbl Rhizomes pour l'installation du CAFÉ SOLIDAIRE, dans le quartier Boondaël, va passer son temps précieux à mettre des bâtons dans les rouages déjà bien ancrés du CAFÉ SOLIDAIRE.

Il a filmé à l'aide de son téléphone à l'intérieur du Café SOLIDAIRE, et ce déjà quand le café était situé Ch. de Boondaël, puis il a filmé de la fenêtre de son toit pour avoir un meilleur plan du jardin à l'arrière du bâtiment. Ce cinéaste amateur n'a pas demandé l'accord des protagonistes pour le droit à l'image. C'est donc un plan en plongée qui a atterri sur l'écran du préfet de la police, avec toutes les autres plaintes.

Il a lancé une pétition contre le CAFÉ SOLIDAIRE, décrivant ses nouveaux voisins comme des drogués, disant qu'ils allaient faire du bruit, du tort au quartier, etc. Dans quel but ce voisin s'évertue-t-il à faire du tort, à harceler une employée de Rhizomes asbl, avec plaintes chez les flics? Est-il intéressé d'acheter l'ancien atelier juxtaposé à sa maison? **Pourquoi utiliser de tels moyens pour mettre dehors une association de voisins, unis pour une même culture : la solidarité, l'entraide, la faim de se réunir et de se rencontrer?**

Une pétition est lancée par le CAFÉ SOLIDAIRE pour parer à la pétition contre son emménagement dans l'ancienne menuiserie, rue de l'ordre à 1050 Ixelles. N'hésitez pas à la signer et/ou à la faire tourner :

www.petitionenligne.be/soutien_cafe_solidaire



D'autre part, le CAFÉ SOLIDAIRE a sorti son premier numéro du « Solidaire Boondaël », un journal trimestriel qui parle de la vie très active de ce quartier. Les 250 premiers exemplaires sont déjà épuisés. Le second numéro sortira au printemps.

Si vous voulez des renseignements sur le café solidaire, envoyez un email à : cafesolidaireboondael@gmail.com



POURQUOI

les mots ne viennent pas dans le bon ordre ?

Parce que quand ça brille, ça brûle.

Pourquoi les plantes poussent ?

Parce que la vie n'est pas toujours drôle.

Pourquoi les gens sont en colère ?

Parce que nos envies changent selon la lumière.

Pourquoi l'escargot colle sur la salade ?

Parce que le clown fait peur et non rire.

Pourquoi la lune avait-elle rendez-vous avec le soleil ?

Parce que dans le ciel sont dessinés des arcs-en-ciel.

Pourquoi les murs sont blancs ?

Parce que sinon, ça fonctionnerait pas.

Pourquoi les vaches aiment-elles regarder les trains passer ?

Parce que les cheveux sont électriques.

Pourquoi la tour de verre fait mal aux yeux ?

Parce que impossible n'est pas possible, donc...

Pourquoi le 2 vient avant le 3 qui lui-même précède le 4 ?

Parce que les moutons aiment être tondus.

Pourquoi les abeilles rêvent-elles en butinant ?

Parce que sinon, on remonte le temps à l'envers.

Pourquoi une brèche dans le mur me paraît-elle belle ?

Parce que j'aimerais bien plonger dans tes nuages.

Pourquoi les doigts de pied restent si souvent cachés ?

Parce que tu n'as rien voulu dire.

Pourquoi faut-il toujours que je m'emmêle les idées ?

PARCE QUE

c'est inflammable et dangereux.

Pourquoi cette terre tourne à l'envers ?

Parce que souvent il y a l'angoisse qui s'accroche aux tripes et paralyse tout.

Pourquoi faut-il répondre parce que ?

Parce que je te demande le sel !

Pourquoi les chats dansent sur les toits ?

Parce que c'est comme ça, tout le monde est content.

Pourquoi mon âme s'amuse à rester à cheval sur le fil tranchant de la vie ?

Parce que Chantal nous met toujours des chansons en tête.

Pourquoi y'a-t-il un hémisphère droit et gauche dans le cerveau ?

Parce que j'aime autant être ici que là-bas.

Pourquoi le ciel est bleu et non pas vert ?

Parce que je cours depuis toujours droit devant.

Pourquoi le funambule est-il sur un fil ?

Parce que l'histoire nous a prouvé que l'homme est un taré.

Pourquoi les arbres poussent et les chiens aboient ?

Parce que la vie semble ainsi faite, elle n'en fait qu'à sa tête !

Pourquoi les beaux-arts sont-ils tant élitistes ?

Parce que moi, j'ai décidé le détachement inconditionnel.

Pourquoi les grenouilles coassent ?

Parce que les martiens débarquent.

Pourquoi mon ombre est-elle noire ?

Parce que j'ai envie de conclure et de nous remercier pour les écrits sans nom.

L'HOROSCOPE

par Aurore, Magda et Sanaë

vite
'ASTRO'
'ASPRO'



BÉLIER

- + Moment d'introspection. Intégrez vos paradoxes.
- Arrêtez de vous mettre à table, vous n'êtes pas couverts !



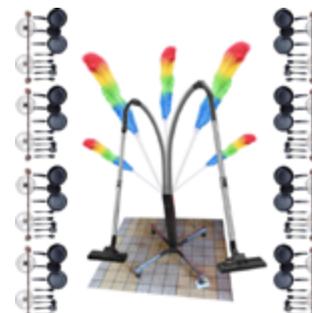
GÉMEAUX

- + Votre flexibilité vous aidera à ouvrir les possibles.
- Marcher à quatre pattes ne vous aidera pas à aller plus loin.



LION

- + Toutes les peines du monde ne sont pas forcément à prendre sur vos épaules.
- Paresser la tête dans les étoiles ne vous mènera à rien.



BALANCE

- + Chercher l'équilibre, c'est aussi trouver les petites choses qui facilitent votre quotidien
- Votre cœur sur la balance ne fait pas le poids.



SAGITTAIRE

- + Un temps pour entrer en dialogue avec votre foyer et vos racines en élargissant leurs horizons.
- Un bon coup de flèche vous enverra tout droit à la ruine de vos rêves.



VERSEAU

- + C'est le moment de récolter le fruit de votre travail, qu'il soit financier ou relationnel.
- De l'eau, oui ! Mais pas trop dans le pastis.



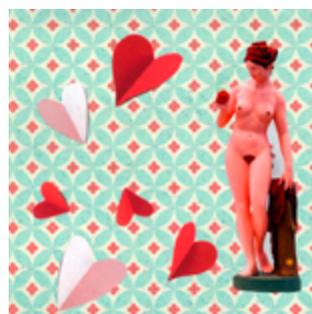
TAUREAU

- + Vos réseaux comptent, iels vous soignent et vous aident à rêver.
- Une météorite explose, et c'est la corrida du siècle !



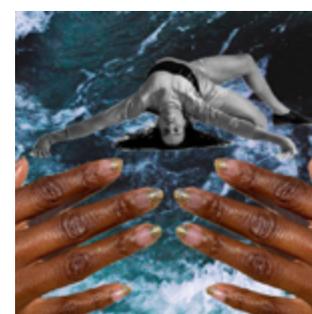
CANCER

- + De nouvelles expériences, choisissez vos guides avec discernement.
- Marchez en crabe et vous vous perdrez en chemin.



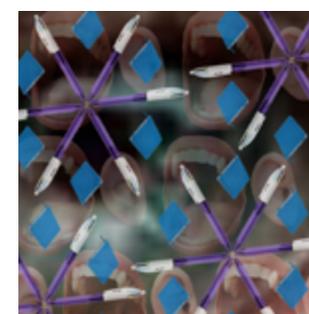
VIERGE

- + Des mains se tendent pour vous accompagner. N'hésitez pas à les saisir.
- Il est vain de disperser votre petit cœur à tout vent.



SCORPION

- + Amusez-vous un peu !
- Une bonne manucure vous évitera les piquûres.



CAPRICORNE

- + Cultivez votre appétit pour l'écriture, la lecture et l'écoute de ceux qui sont proches.
- Un coup de corne vous en fera voir de toutes les couleurs.



POISSONS

- + Nouveau cycle pour vous. Appréciez votre mue !
- Touchez le fond de la piscine, et vous finirez en Fish stick.



Comité de confection Autre Zine

Dominique, Ellen, Julie, Magda, Margaux, Sanaë, Thierry, V-100.

CONTRIBUTIONS

Angèle, Arnaud, Auré, Aurore, Benoit, Chantal, Christian, Delphine, Dimitri, Dominique, Ellen, Evelyne, Gwendoline, Hanaë, Joachim, Julie, Lionel, Magda, Margaux, Marie-Paule, Otman, Pascale, Sanaë, Sara, Thierry, Valérie, V-100 et Yasmin.

Le groupe Medocs, Les Décolleurs, Un autre regard, Psylence Radio, Revers asbl, Le club 55, Les Ateliers Indigo.

**L' AUTRE «ZINE» 4EME ÉDITION
BRUXELLES 2021**

IMPRIMÉ EN 500 EXEMPLAIRES CHEZ CLICK CLICK GRAPHICS

UNE PRODUCTION DE

L' Autre lieu
R.A.P.A.

www.autrelieu.be

5 RUE DE LA CLÈ - 1000 BRUXELLES
ÉDITEUR RESPONSABLE



on a tendance à considérer les blattes comme sales alors que c'est leur environnement qui l'est.

— Valérie



Avec le soutien de la Commission Communautaire
Française de la Région de Bruxelles Capitale
et du Service de l'Éducation Permanente
de la Communauté Française de Belgique.

